



BAC 2019 TAUX DE RÉUSSITE NATIONAL : 54,56%

Tizi-Ouzou première, avec 71,60%, pour la 12e fois de suite

Page 5.

CAN 2019 FINALE ALGÉRIE 1 - SÉNÉGAL 0

29 ANS APRÈS L'ALGÉRIE REMONTE SUR LE TOIT DE L'AFRIQUE !

Page 23.



Aussitôt la consécration, la fête partout !

Aussitôt le coup de sifflet final au Caire, les Algériens sont sortis, en grands nombres dans les rues d'Algérie, pour manifester leur joie et fêter comme il se doit la victoire de la sélection nationale en coupe d'Afrique des Nations. Qui l'aurait cru ? L'Algérie aura décroché et fêté son second titre continental dans le chaudron du Cairo-Stadium, redouté par toutes les équipes qui ne répondent pas d'Egypte. Cette fois, tout aura souri aux Algériens chez les Pharaons :

du début jusqu'à la fin. Et fatalement ça se fête. À Tizi-Ouzou, la Grande rue s'est vite transformée en une marée humaine. Hommes, femmes, filles, garçons, enfants en bas âge, tous ont mis les voiles dehors. La circulation est vite bloquée. Des motos slaloment. Les lumières des phares scintillent, le ciel est illuminé de feu d'artifices, on klaxonne, on siffle, on crie sa joie... Drapeaux autour du corps, sinon brandis plus haut que la tête, des masses de supporters ou de familles sillonnent la grande artère. On se fait des selfies, on se met au live. On rivalise avec Alger, la Place de l'étoile à Paris... Instinctivement, on cherche à être le plus créatif, on se lâche, on se découvre, on se débarrasse des chemisiers, on se

jette des bouteilles d'eau, on chante, on dance, des you-you fusent des balcons, la masse est comme en transe. Et ça a duré. À minuit, la foule était encore là, autour du grand jet d'eau du centre-ville. Tout le monde ne semble pas disposer à rentrer. Mais tout juste à prolonger le plus possible la fête. La place est bondée. Des images qui rappellent, celles de l'après-midi, des marcheurs pour le changement. Mais là, pas de slogans, si ce n'est des cris de joie. C'est à croire qu'il s'agit de peuples différents... Et pourtant ! C'est tout ça l'Algérien : capable de tout, coriace, rebelle, fêtard, joyeux, sentimental... Et surtout épris de sa liberté. Hier soir, l'heure était à la fête. Nadia L.



Max: 29
Min: 21

Max: 34
Min: 19

Max: 34
Min: 18

Max: 28
Min: 20

MO BEJAIA Mehdi Kadri fait le bilan du stage de Zekri

«Une totale réussite»

Après une semaine de stage sur les hauteurs de la Kabylie, les joueurs du MOB auront droit à deux jours de repos.



En stage bloqué à Zekri dans la daïra d'Azazga, wilaya de Tizi Ouzou, les Vert et Noir ont regagné la capitale des Hammadides hier après-midi, après la séance matinale consacrée à une opposition entre les joueurs pour voir à l'œuvre certains éléments, notamment les nouvelles recrues. Après une semaine sur les hauteurs de la Kabylie, les joueurs auront droit à deux jours de repos et ne reprendront le travail que lundi prochain à 17h, au stade de l'Unité maghrébine, pour entamer une préparation qui va durer 05 jours. Les Crabes prendront, le 28 juillet prochain, la route vers la Tunisie. Un stage

de 10 jours les attend dans la région d'Aïn Draham, où 03 matchs amicaux seront programmés. L'entraîneur en chef, Youcef Bouzidi, qui devait donner la liste des jeunes issus de la catégorie U21 à garder avec les seniors ne l'a toujours pas fait. D'après une source, il compte se réunir avec le président Adrar pour la rendre publique.

Concernant les conditions du déroulement du stage de Zekri, nous avons joint le joueur Kadri Mehdi qui nous dira : «Le stage a été une réussite. On a travaillé durement avec des biquotidiens. La région est magnifique et très calme, et les conditions de travail étaient idéales.» Concernant le prolongement de son contrat, l'ex-joueur de Reghaïa a assuré :

«Le MOB m'a beaucoup donné. Il m'a fait un nom et c'est à moi maintenant de lui rendre la monnaie de sa pièce. J'ai fait plusieurs concessions pour le MOB, après une accession et une relégation. Par correction, je dois accompagner le club pour une autre accession, car le MOB mérite tous les sacrifices.» Pour ce qui est des chances du club d'accéder, l'enfant d'Aïn Benian est très optimiste : «Nous disposons d'un bon groupe capable de jouer l'accession cette année, car la direction a réuni toutes les conditions et les joueurs sont armés d'une grande volonté pour réussir cette saison. La place naturelle du MOB est en Ligue I et c'est à nous de fournir les efforts nécessaires pour atteindre cet objectif dont rêvent les milliers de Crabes et toute la famille mobiste.» Sur un autre volet, la Commission de recrutement poursuit sa recherche d'oiseaux rares. Dans ce sens, le coach Bouzidi a assuré que le club a le besoin de 04 éléments, à savoir : un gardien de but, un défenseur axial, un milieu offensif et un attaquant. Après le départ de pas moins de 16 joueurs de la saison écoulée, le coach souhaite que la direction mette les moyens financiers nécessaires et mise sur un quatuor de qualité pour épauler les jeunes de l'actuel effectif.

Z. H.

JS KABYLIE Le stage d'Évian se poursuit

Encore 5 jours pour peaufiner la préparation

La JSK continue sa préparation à Évian, en France, en prévision de la nouvelle saison 2019-2020, qui débutera au mois d'août. Après une dizaine de jours de travail intensif, les Canaris sont en nette progression sur tous les plans. Néanmoins, le staff technique veut que l'équipe soit plus performante avant la fin du stage, qui prendra fin mercredi prochain. Ainsi, le coach Velud aura encore devant lui 05 jours pour améliorer le niveau de ses joueurs et surtout leur forme physique. «Globalement, je suis satisfait du rendement de mon équipe, notamment en défense et sur le plan organisationnel, en seconde mi-temps, entre autres. Le groupe a montré de belles choses même si je ne suis pas satisfait de l'absence d'efficacité. Mais sur le plan physique, on n'est pas encore au top et on travaillera davantage, lors des prochaines journées, pour être plus performants dans un proche avenir. On fera tout pour que l'équipe soit meilleure pour pouvoir entamer la saison dans de bonnes conditions», a déclaré Hubert Velud, à l'issue du match amical joué face à EFC Fréjus-Saint-Raphaël, mardi passé. Ainsi, le coach va profiter des jours qui restent pour apporter encore des réglages à son groupe et surtout améliorer la forme physique des joueurs, avant le retour au pays. Les Canaris,

pour leur part, sont satisfaits des conditions de travail et montrent une grande volonté pour réussir leur préparation, en dépit de la charge de travail imposée depuis le début de la préparation à Zekri. Ayant sous la main la totalité du groupe, en l'absence de blessés, le staff technique appliquera le programme de préparation à la lettre jusqu'à l'ultime journée du stage d'Évian. Son seul objectif est d'entamer en force la nouvelle saison à partir du tour préliminaire de la Ligue des champions africaine, avant de renouer avec le Championnat. Les supporters, quant à eux, attendent beaucoup de leur club et rêvent de le voir remporter un titre, la saison prochaine. C'est aussi le souhait de Bencherifa et de ses coéquipiers qui promettent de faire le maximum pour atteindre leur objectif.

Le FC Vevey en amical mardi prochain

La JSK affrontera le FC Vevey UTD (D4), mardi prochain, au stade municipal de Copet. Ce match amical sera le 4e pour les Kabyles, lors du stage d'Évian, après avoir affronté le FC Annecy, samedi passé, l'EFC Fréjus-Saint-Raphaël, mardi passé, et Clermont Foot, hier soir. A l'issue de cette 4e et dernière

joute amicale, le coach de la JSK dégagera l'équipe-type qui entamera la nouvelle saison à partir du tour préliminaire de la Ligue des champions africaine. Velud aura l'embarras du choix pour composer son onze, notamment au milieu du terrain où la JSK possède un effectif très riche. Le coach compte faire tourner son effectif, en faisant jouer les éléments qui sont plus prêts.

Mellal rejoint l'équipe à Évian

Le président de la JSK, Cherif Mellal, se trouve sur le lieu du stage de son équipe depuis mercredi soir. Il en a profité pour avoir une longue discussion avec les joueurs et le staff technique, à sa tête l'entraîneur en chef, Hubert Velud, sur tout ce qui a trait au stage de préparation. Le chairman kabyle était très satisfait des conditions du travail et de ce que ses joueurs ont accompli pour préparer la nouvelle saison. Il veille sur son équipe pour qu'elle ne manque de rien et se concentre seulement sur son travail pour réussir sa préparation. Son seul objectif est que la JSK entame la saison en force et joue les premiers rôles dans les différentes compétitions pour satisfaire ses amoureux.

M. L.

JSM Béjaïa

Fin, hier, du premier stage

Les Vert et Rouge de la JSMB, qui ont bouclé hier matin leur première semaine de préparation au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa, auront droit à une journée de repos bien méritée pour ne reprendre que demain à 18h, pour entamer la seconde phase qui s'étalera jusqu'au 28 juillet en cours. Le staff technique, conduit par Mohamed Lacet, augmentera progressivement la charge lors de cette seconde partie de préparation et maximaliser les efforts jusqu'au week-end prochain afin d'entamer un stage de dix jours à Ain Draham (Tunisie) qui sera ponctué par au moins quatre matchs amicaux contre des équipes à dénicher sur place. Concernant le volet recrutement, une source officielle affirme que le joueur Guenina Yacine (MCEE) sera aujourd'hui à Béjaïa pour négocier avec la direction béjaïoie et régler les derniers détails de son probable transfert, lui qui a presque tout réglé lors des négociations préliminaires.

L'attaquant Guenina est né le 15 février 1995 et a déjà porté les couleurs du MC Saïda et son contrat avec le MCEE court jusqu'au mois de juillet 2021. Pour ce qui est du cas de Hamza Ouanas (DRBT), qui devrait se déplacer avant-hier à Béjaïa pour négocier son transfert, a annulé carrément les négociations après le refus des dirigeants du DRBT de le libérer, chose qui complique encore plus sa situation lui qui veut à tout prix revenir à Béjaïa. Concernant l'effectif de la saison écoulée, le nouveau directeur général de la société, Boudjeloud Abdelkrim, a discuté avec tous les joueurs et a pu les convaincre pour poursuivre l'aventure avec le club de Yemma Gouraya excepté Hichem Mokhtar et Baiteche Karim qui n'ont pas encore répondu aux invitations du premier responsable du club. Les dernières séances d'entraînements ont vu le retour de certains retardataires, à l'image de Daouadji et Allali qui ont eu des assurances de la direction concernant leur souhait de révaloriser leurs salaires. Concernant la catégorie réserve, la sélection de nouveaux joueurs a débuté jeudi passé avec la présence d'une cinquantaine de jeunes, venus des quatre régions de la wilaya et même en dehors, qui souhaitent décrocher une place chez les Vert et Rouge, cette opération se poursuivra tout au long de cette semaine sous la houlette du DTS des jeunes, du manager général, du coordinateur du club et des entraîneurs des jeunes qui ont été mobilisés pour réussir cette opération.

Z. H.

Affaires Haddad et Tahkout

Amar Ghoul placé sous mandat de dépôt

L'ancien ministre des Transports, Amar Ghoul, a été placé sous mandat de dépôt, jeudi, après sa comparution devant le conseiller enquêteur près la Cour suprême à Alger, dans le cadre des enquêtes liées à des affaires de corruption. Abus de fonction, dilapidation de deniers publics et corruption en matière de marchés publics sont les principales charges retenues contre l'ancien ministre, indique un communiqué du Procureur général près la Cour suprême. "Amar Ghoul a comparu, jeudi, devant le Conseiller instructeur près la Cour suprême, dans le cadre de l'enquête liée à l'affaire Ali Haddad", précise la même source. "Octroi délibéré d'indus privilégiés à autrui lors de la passation de marché en violation des dispositions législatives et réglementaires, abus de fonction délibéré par un agent public en violation des lois et réglementations, dilapidation de deniers publics, conflit d'intérêts et corruption en matière de marchés publics sont les charges retenues contre Amar Ghoul", ajoute le communiqué.

Abdelkader Zoukh placé sous contrôle judiciaire

L'ancien wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, a été placé sous contrôle judiciaire, jeudi, après sa comparution devant le conseiller enquêteur près la Cour suprême à Alger, dans le cadre des enquêtes liées à la lutte contre la corruption, a-t-on appris auprès de cette institution. Abdelkader Zoukh est poursuivi dans le cadre des affaires liées aux hommes d'affaires Ali Haddad et Mahieddine Tahkout. Pour rappel, en application des dispositions de l'article 573 du code de procédure pénale, le parquet général près la Cour d'Alger avait transmis le 19 juin dernier, au procureur général près la Cour suprême, le dossier d'enquête préliminaire instruite par la Police judiciaire de la Gendarmerie nationale d'Alger, pour des faits à caractère pénal, à l'encontre de Mahieddine Tahkout et d'autres mis en cause, dans le volet relatif aux cadres et hauts fonctionnaires. Abdelkader Zoukh et plusieurs autres anciens haut responsables sont poursuivis dans cette affaire. Compte tenu de leurs fonctions lors des faits reprochés, les concernés bénéficient de procédures de privilège de juridiction consacrées par le texte de loi.

Affaires Arbaoui

De lourdes charges retenues contre Mahdjoub Bedda

Octroi d'indus privilégiés, corruption lors de passation des marchés publics et dilapidation de deniers publics sont les principales charges retenues contre l'ancien ministre de l'Industrie, Mahdjoub Bedda, qui a été placé mercredi en détention provisoire, a indiqué un communiqué du procureur général près la Cour suprême. "Le Conseiller instructeur près la Cour suprême a auditionné, mercredi, Mahdjoub Bedda impliqué dans l'affaire de Hacène Arbaoui propriétaire de la marque automobile (KIA) pour octroi d'indus privilégiés à autrui lors de passation d'un marché en violation des dispositions législatives et réglementaires, abus de fonction délibéré par un agent public en violation des lois et réglementations, conflit d'intérêt, corruption lors de passation de marchés publics et dilapidation de deniers publics", a précisé le communiqué. "Le conseiller instructeur a ordonné la mise en détention provisoire du mis en cause", a conclu la même source.

Dialogue en vue d'une sortie de crise

Le Forum fait débat !

L'initiative du Forum de la société civile pour le changement qui a proposé une liste de personnalités nationales pour mener le dialogue pour une sortie de crise a été accueillie, jeudi, favorablement par le chef de l'État Abdelkader Bensalah, ce qui augure d'un début encourageant en vue du règlement de la crise politique que connaît l'Algérie.

"Le chef de l'Etat a pris connaissance du contenu de la communication faite, (...) par le Forum de la société civile pour le changement et considère qu'il s'agit d'un pas positif dans le sens de la concrétisation de la démarche proposée par l'Etat", a indiqué la présidence de la République dans un communiqué. "Comme souhaité par nos concitoyens et comme l'avait souligné le chef de l'Etat, ces personnalités devraient être crédibles, indépendantes, sans affiliation partisane et sans ambition électorale. Des personnalités qui émergent du fait de leur autorité morale ou de



leur légitimité historique, politique ou socioprofessionnelle", a souligné le communiqué. Selon la même source, "les personnalités proposées par le Forum, sont de ce point de vue, et sous réserve de leur disponibilité, pleinement éligibles à l'accomplissement de cette noble mission au service de notre pays". Satisfaite de la démarche de la société civile pour tenter de trouver une solution à la crise, la présidence de la République a fait savoir, à ce titre, que "des consultations seront, donc, entreprises en vue de parvenir à la constitution de ce Panel dont la composition définitive sera annoncée prochainement". La présidence de la République a réaffirmé, dans ce contexte, que "ce dialogue, prôné également par notre Armée nationale populaire et sur lequel a insisté à maintes reprises le vice-ministre de la Défense, chef d'état-major de l'ANP, qui s'est engagé à l'accompagner, reste l'unique moyen pour construire un consensus fécond, le plus large possible, de nature à permettre la réunion des conditions appropriées pour l'organisation, dans les meilleurs délais, de l'élection présidentielle, seule à même de permettre au pays d'engager les

réformes dont il a tant besoin". Le président du Forum de la société civile pour le changement, Abderrahmane Arar, avait dévoilé, mercredi, une liste de 13 personnalités nationales pour mener la médiation et le dialogue avant de tenir une conférence nationale inclusive pour adopter les résultats du dialogue assortis de garanties et un engagement à les mettre en œuvre. Il s'agit, entre autres, de l'ex-président de l'Assemblée populaire nationale (APN) Karim Younés, de la constitutionnaliste Fatiha Benabbou, de l'avocat Mustapha Bouchachi, de l'économiste Smail Lalmas, du sociologue Nacer Djabi, du syndicaliste Lyès Merabet, de l'ancien chef du gouvernement Mouloud Hamrouche, de l'ex-ministre des Affaires étrangères Ahmed Taleb El-Ibrahimi ou encore de la moudjahida Djamila Bouhired.

Les mises au point de Hamrouche et Bouhired

Si la plupart des personnalités proposées par le Forum pour mener le dialogue ont donné leur accord de principe, Mouloud

Hamrouche et Djamila Bouhired ont démenti toute association à cette initiative. Bouhired a affirmé, dans un communiqué, que personne "n'a demandé son avis" sur sa participation à cette initiative et qu'elle n'avait "donné son accord à personne", alors que Mouloud Hamrouche s'est dit "pas concerné" par cette liste et que personne "n'a pris attache" avec lui. Dans un communiqué diffusé dans l'après-midi, le Forum a reconnu que Djamila Bouhired, Mouloud Hamrouche et Taleb El-Ibrahimi n'ont pas été dûment contactés pour faire partie de l'instance de médiation et que les noms de ces personnalités ont été ajoutés à la liste, à son initiative. Selon le Forum, ces trois personnalités ont été choisies en raison de leurs poids sur le plan politique et leur militantisme, mais surtout parce qu'elles sont "consensuelles". Début juillet, M. Bensalah a lancé un nouvel appel pour "un dialogue national inclusif" sur la prochaine échéance présidentielle, assurant que l'Etat, y compris l'institution militaire, ne sera "pas partie prenante à ce dialogue". Détaillant sa nouvelle offre politique, le chef de l'Etat a affirmé que ce processus de dialogue "sera conduit et mené en toute liberté et en toute transparence par des personnalités nationales crédibles, indépendantes, sans affiliation partisane et sans ambition électorale". Il s'est engagé, à cet égard, à ce que l'Etat dans toutes ses composantes, y compris l'institution militaire, ne sera pas partie prenante à ce dialogue et observera la plus stricte neutralité tout au long du déroulement de ce processus". Pour M. Bensalah, l'Etat "se contentera de mettre tous les moyens matériels et logistiques à la disposition du Panel de personnalités, qui décidera lui-même des modalités de son fonctionnement".

Cour suprême

Réexamen des affaires Sonatrach et Khalifa

La Cour suprême a ordonné le réexamen des affaires Sonatrach et Khalifa, dans le cadre de la poursuite des enquêtes sur les affaires de corruption et des poursuites judiciaires engagées par la justice depuis fin mai 2019, a-t-on appris mercredi auprès de cette Cour. Des jugements définitifs avaient été rendus dans l'affaire Sonatrach 1, examinée par le Tribunal criminel d'Alger et dans l'affaire Khalifa, examinée par la Chambre d'accusation près la Cour de Blida. A ce propos, le Tribunal criminel d'Alger avait prononcé, le 2 février 2016, une peine de six (6) ans de réclusion criminelle assortie d'une amende d'un (1) million de DA à l'encontre du principal accusé dans l'affaire "Sonatrach 1", le président du conseil d'administration du Groupe algéro-allemand Contel Funkwerk, Al Ismail Mohamed Reda Djaafar. Une peine d'emprisonnement ferme de six (6) ans assortie d'une amende de deux (2) millions de DA avait été également prononcée contre Meziane Mohamed Reda, fils de l'ex PDG de Sonatrach. Meziane Mohamed, l'ex-PDG de Sonatrach, avait, quant à lui, été condamné à une peine de cinq (5) ans avec sursis assortie de deux (2) millions DA d'amende. Le même Tribunal avait condamné, en outre, à une peine de six (6) ans de prison ferme et à une amende de

deux (2) millions de DA Meghaoui Yazid et à une peine de cinq (5) ans de prison ferme assortie d'un (1) million de DA d'amende son père Meghaoui Hachemi (ex-PDG de la banque CPA). L'ex-vice PDG chargé des activités amont, Belkacem Boumédiène, avait été condamné, quant à lui, à cinq (5) ans de réclusion criminelle assortie d'une amende de 500.000 DA. En outre, le Tribunal criminel d'Alger avait prononcé une peine de cinq (5) ans de réclusion criminelle assortie d'une amende de 1 million de DA contre le second fils de l'ex-PDG de Sonatrach, Meziane Bachir Fouzi. Par ailleurs, une amende de cinq millions de dinars avait été infligée à la société allemande Funkwerk Plettac, tandis que les trois autres sociétés à savoir la SARL Contel Algérie, le groupe algéro-allemand Contel-Funkwerk et le groupe italien Saipem Contracting Algeria avaient été condamnées chacune à une amende de 4 millions de DA. Dix neuf (19) personnes morales et physiques impliquées dans l'affaire avaient bénéficié de l'acquittement. Concernant l'affaire de l'homme d'affaires Abdelmoumène Khelifa, le Tribunal criminel de la Cour de Blida, avait prononcé, le 23 juin 2015, des peines d'emprisonnement allant de 18 ans fermes à 1 ans avec sursis à l'encontre de 18

prévenus impliqués dans l'affaire Khalifa, tandis que 53 autres avaient bénéficié de l'acquittement. L'ex PDG du groupe Khalifa, Abdelmoumène Khelifa, avait été condamné à 18 ans de réclusion ferme, assortie d'une amende de 1 million de DA et de la confiscation de l'ensemble de ses biens. Par ailleurs, il a bénéficié de l'acquittement pour le chef d'accusation "d'abus d'influence". Absent lors du procès de 2007, Abdelmoumène Khelifa, l'ex DG du groupe Khalifa, était poursuivi pour association de malfaiteurs, vols multiples, escroquerie, faux et usage de faux en écriture bancaire, abus de confiance, trafic d'influence, corruption, détournement de fonds et banqueroute frauduleuse". En juin 2007, un jugement par contumace avait été prononcé par le Tribunal criminel de la Cour de Blida le condamnant à la réclusion criminelle à perpétuité avec confiscation de l'ensemble de ses biens. Au total, 71 prévenus, dont 5 sont décédés, avaient introduits des recours devant la Cour suprême, dans les verdicts prononcés en juin 2007, sachant que 21 détenus sont impliqués dans cette affaire alors que le nombre des témoins dépassait les 300 personnes, outre la partie civile et les victimes.

Ils étaient des milliers, encore hier, à défiler dans les rues de la ville de Tizi-Ouzou, en ce 22e vendredi de marches populaires contre le système politique du pays.

MANIFESTATIONS POUR LE DÉPART DU SYSTÈME Tizi-Ouzou au rendez-vous

22e vendredi de marches



Rien ne semble entamer la détermination de ces milliers d'hommes et de femmes, de différents âges et de divers horizons, à vouloir pérenniser un mouvement qui ne s'essouffle pas. Hier, le 22e vendredi algérien est le énième vendredi caniculaire. Certes, la chaleur était moins intense que les trois précédents vendredis mais ni la grande chaleur ni l'humidité élevée n'ont eu un effet sur le corps et l'esprit des marcheurs. Les pas marchent de l'avant, battant le pavé au croisement du feu et du fer scandant, chantant et brandissant tous les symboles du patriotisme. A Tizi-Ouzou, l'emblème national réapparaît avec force après quelques vendredis aux couleurs strictes de Tamazgha. Hier, le drapeau algérien flottait fièrement au-dessus des milliers de marcheurs, caressant leurs têtes, côtoyant le symbole des territoires amazighs. Midi passé de quelques dizaines de minutes, sur le boulevard principal qu'emprunte la traditionnelle marche des vendredis, les murs sont pris d'assaut par les cinquagénaires et les plus âgés. Les arbres longeant cette rue menant vers le portail principal du campus universitaire de Hasnaoua sont aussi assaillis par ceux qui ont fait du vendredi, leur repère

hebdomadaire. C'est qu'au centre-ville de Tizi-Ouzou, l'on scrute avec des yeux qui clignent, la moindre ombre. Plus bas, en contrebas du stade du 1er-Novembre, même scènes à l'ombre des murs, des arbres et des larges pylônes en ciment qui offrent un semblant d'ombre. Ici, un groupe de dames, toutes portant des chapeaux de paille, quelques-unes en robes kabyles traditionnelles bariolées aux couleurs vives, entonnent des champs patriotiques hérités, assurément, de leurs engagements à la Révolution nationale contre l'occupant français, aux côtés de leurs maris, fils ou frères. Qui sait, peut-être parmi ces vieilles dames,

il y en a celles qui ont enterré l'un des leurs tué par l'armée coloniale. Loin s'en faut. Les trottoirs longeant le boulevard Lamali Ahmed, menant du centre-ville vers le campus Hasnaoua, sont noircis de monde au fur et à mesure que les minutes s'égrènent. Devant le portail de l'université, la marée humaine est déjà là. Un bus affrété par les citoyens de Bounouh vient de «décharger» ses affrêteurs, banderoles, pancartes et emblèmes à la main. Les muezzins des mosquées font l'appel à la prière du vendredi. El Adhan se fait entendre à des centaines de mètres à la ronde. A vrai dire, c'est le son repère de l'approche de l'heure du départ de la marche.

A Tizi-Ouzou, les non-prieurs prennent les devants et entament la marche dès que le deuxième appel à la prière fuse. Les fidèles ne tarderont pas à sortir des mosquées pour rejoindre leurs frères et sœurs, en tête des cortèges. 14h, la procession humaine est déjà au cœur de la ville de Tizi-Ouzou, occupant ronds-points et boulevards principaux, à savoir Lamali Ahmed et Abane Ramdane (Grand-rue). Les slogans fusent à tue-tête. Ils sont chantés à des rythmes faciles à entonner : «Laissez-moi passer, en quoi je vous fais peur» ou encore «Libérez les détenus», «Machi askaria, daoula madania», «Ca y est, c'est bon... le peuple président», entre autres. Quelques slogans sont transcrits itérativement sur plusieurs pancartes, à l'instar de : «La chute du féodalisme est proche», «Cessez le pouvoir du téléphone». La nouveauté dans cette marche est ce long drapeau algérien fait de 48 pièces de l'emblème national de 02 mètres chacune, porté le long de la marche par 46 personnes. Sur chaque emblème, le nom et le numéro de chacune des wilayas est transcrit. Une façon de démontrer l'inaliénabilité d'aucune des 48 wilayas du pays. Une façon de rappeler aussi que l'Algérie demeure un territoire de tous les Algériens, vivant leur diversité culturelle et même sociale. **M. A. T.**

Béjaïa
Avec la même détermination

Avec la même détermination qui les anime depuis le début du «Hirak», des centaines de milliers de citoyens de la wilaya de Béjaïa ont investi, hier encore, le centre-ville de la capitale des Hammadites pour le 22e vendredi consécutif. Comme lors des rendez-vous hebdomadaires précédents, les manifestants ont réclamé «un changement radical du système politique actuel» et réitéré leur revendication phare, à savoir l'instauration d'un État civil, en exprimant le refus de l'ingérence du militaire dans la sphère politique. Comme d'habitude, la marche s'est ébranlée vers 13h30 de l'esplanade de la maison de la culture Toas Amrouche pour sillonner le boulevard principal de la ville de Yemma Gouraya jusqu'à la Haute ville, en descendant vers l'arrière-port. Structurés en carrés et enveloppés des emblèmes national et amazigh, les manifestants, composés d'hommes, de femmes, de jeunes et moins jeunes, ont scandé, comme à chaque vendredi, les mêmes slogans hostiles aux tenants du pouvoir : «Dawla madania, machi 3askaria» (État civil et non militaire), «pas de dialogue avec les symboles du système» ou encore «système dégage», a clamé à tue-tête la foule compacte de marcheurs, en se dirigeant vers l'ancienne ville de Bougie. Des affiches et des banderoles ont été également brandies par les manifestants : «FLN au musée», «Pour l'avènement d'une deuxième République démocratique et sociale», «Pas d'élection avec les anciens du système»... lit-on dans quelques-unes des banderoles soulevées par les manifestants, plus que jamais déterminés à continuer la lutte jusqu'à la satisfaction des revendications du «Hirak». Par ailleurs, les protestataires ont réaffirmé, encore une fois, leur refus catégorique d'aller vers une présidentielle dans la situation actuelle : «La solution politique à cette crise est une véritable transition démocratique. Se diriger vers une élection présidentielle est le maintien du système autoritaire, dont nous réclamons le départ», a insisté l'un des manifestants. Ceux-ci ont aussi revendiqué la libération de tous les détenus politiques et d'opinion. Pour rappel, des dizaines de manifestants ont été arrêtés, notamment à Alger, et mis sous mandat de dépôt pour port du drapeau amazigh. Ils sont accusés «d'atteinte à l'unité nationale». Plusieurs chefs de partis politiques d'opposition, des leaders de la société civile et des défenseurs des droits de l'Homme ont qualifié cet acte «de dérive gravissime». A noter qu'aucun incident fâcheux n'a été enregistré tout au long de la marche d'hier, à Béjaïa. Les manifestants se sont dispersés dans le calme, tout en se donnant rendez-vous pour le vendredi prochain. **B. S.**

Bouira

Appel à la libération des détenus

«Libérez les détenus !», «Pas d'élections avec la bande», «Algérie libre et démocratique», «Etat civil et non militaire», «On en a marre de ce pouvoir», «Pouvoir assassin»... c'étaient là les slogans les plus répétés, hier vendredi, par les manifestants à Bouira. Ainsi, et comme chaque vendredi depuis le 22 février dernier, des milliers de citoyens sont descendus dans les rues de la ville, afin d'exiger un «véritable changement démocratique». Les marcheurs, qui étaient pour la plupart munis des drapeaux algérien et amazigh, ont appelé à la libération de l'ensemble des détenus politiques et scandé des slogans hostiles à la politique menée par l'actuel chef de l'État et le chef d'état-major de l'armée. Les manifestants, qui ont appelé à l'application des articles 7 et 8 de la Constitution, ont aussi réaffirmé leur rejet

de l'organisation d'une élection présidentielle avec le gouvernement et chef de l'État actuels : «Le gouvernement de Bédoui ainsi que le Président intérimaire sont des héritiers du système de Bouteflika et ne peuvent donc pas garantir une élection transparente et propre. Un système injuste et corrompu rejeté par l'écrasante majorité du peuple algérien, qui aspire depuis le début du Hirak à une véritable transition démocratique, à la justice sociale et à la libération de l'appareil judiciaire. Depuis plusieurs semaines, le peuple algérien manifeste dans toutes les wilayas du pays, afin d'exprimer ses revendications légitimes, et rejette toute propositions émanant de ce pouvoir, qui doit partir rapidement», lançait un jeune manifestant hier. Par ailleurs, les protestataires, qui se sont regroupés à partir de 13h au

niveau de la Place des Martyrs du centre-ville, ont également appelé la justice à l'ouverture d'enquêtes approfondies sur plusieurs dossiers de gestion au niveau de la wilaya de Bouira. «Beaucoup de dossiers et beaucoup de secteurs, gérés avec opacité depuis plusieurs années à Bouira, doivent passer au peigne fin au niveau de la justice», réclame un autre manifestant. A noter, enfin, que la marche qui s'est ébranlée dans le calme, a parcouru les principes rues et artères de la ville de Bouira. Elle s'est poursuivie jusqu'à 15h avant que les manifestants, qui se sont regroupés au niveau de l'esplanade de la maison de la culture, ne se dispersent, toujours dans le calme.

Oussama Khitouche

Point du jour

Par S. Ait Hamouda

Le forum de la société civile pour le changement est une bonne chose selon le Chef de l'État. Ce panel, constitué de personnes indépendantes, sans attaches partisanses, se revendiquant d'une légitimité révolutionnaire, professionnelle et socioprofessionnelle, qui aura à mener le dialogue et faciliter son déroulement entre le peuple, autrement dit le «hirak» et les représentants du pouvoir. Mais il demeure un point qui va faire blocage à cette initiative, c'est que certains pressentis à volonté ne

Le dialogue pour penser l'Algérie de demain

semblent pas décidés à participer, tels que Hamrouche, Djamilia Bouhired, Taleb El Ibrahimy puisque personne, à leurs dires, ne les a contactés et d'autres posent des préalables à leur participation. Dans ce cas de figure, la situation semble plus compliquée qu'on ne l'imagine. Reste que le dialogue est le seul moyen pour mettre de côté la crise et penser Algérie. L'Algérie d'aujourd'hui et de demain. Ces hommes et femmes "proposés par le Forum, sont de ce point de vue, et sous réserve de leur disponibilité, pleinement éligibles à l'accomplissement de cette noble

mission au service de notre pays". Cependant, en dépit de ce qui divise les uns et les autres, cette décision de la société civile, est, à priori inévitable. Elle est garante, si elle vient à se concrétiser, de la fin de la crise qui n'a que trop duré. De plus, l'élection présidentielle est le nœud gordien de cette situation, il faut, pense tout le monde, qu'elle se tienne le plus rapidement possible pour permettre au pays d'être dirigé par une personnalité qui fait consensus, et qui sera acceptée par tous les Algériens. Il n'en demeure pas moins que les uns y voient une

condition sine qua non à la stabilité de l'Algérie et les autres y perçoivent une façon de gagner du temps, pas plus. Cela s'appelle le jeu à «Je te tiens, tu me tiens par la barbichette», mais comme tout jeu, il doit y avoir un timing. Les jeux qui prennent trop de temps finissent toujours par des querelles entre les belligérants. Donc, souhaitons que la démarche idoine soit respectée et que le dernier mot revienne au peuple **S. A. H.**

TIZI-OUZOU 7e édition du Concours *Aïssat Rabah* du village le plus propre

La succession d'Azemmour Oumeriem ouverte !

La 7e édition du Concours *Aïssat Rabah*, qu'organise annuellement l'Assemblée populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou, enregistre cette fois la participation de 70 nouveaux villages.



La nouveauté cette année, un concours supplémentaire sera organisé entre les villages lauréats des éditions précédentes. En tout, ce seront donc plus d'une centaine de villages que la commission d'évaluation aura à visiter avant la fin du mois de septembre. L'annonce des résultats se fera, comme chaque année, à l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat du défunt P/APW, Aïssat

Rabah, initiateur du concours. Il est à signaler que de nouveaux paramètres et critères ont été introduits pour cette 7e édition (Voir entretien ci-contre). Il est à rappeler que la commission de notation évaluera la gestion des déchets, notamment le tri et le

compostage, la propreté des voies et places publiques, l'aménagement des fontaines, des abreuvoirs et des sources d'eaux, des lieux de culture et des monuments et des cimetières, ainsi que le règlement intérieur des comités. Le nombre des villages qui seront primés est

10. Les Prix qui seront attribués aux villages lauréats vont de 2 à 9 millions de dinars, selon leur classement qui sera annoncé par un huissier de justice le jour de la cérémonie. Pour rappel, l'année dernière, c'est le village Azemmour Oumeriem qui a rem-

porté le 1er Prix de 9 millions de dinars. Le village Aït Saïd, dans la commune de Bouzeguène, a gagné le 2e prix de 7 millions de dinars. La 3e position fut occupée par le village Chbaba, dans la commune de Tirmatine, qui a remporté 6 millions de dinars. Le 4e Prix (5 millions de dinars) a été décerné au village Megdoul, dans la commune de Tirmatine. Le 5e prix (4 millions de dinars) est revenu au village Tisgouine, dans la municipalité de Boudjima. Le 6e Prix (3 millions de DA) a été décerné au village Aït Amar, dans la commune d'Aït Bouaddou, et le 7e Prix (3 millions de dinars) au village Ichliben dans la commune d'Abi youcef. Le 8e Prix (3 millions de dinars) a été remporté par le village Bouyeghzar dans la commune de Frikat, les 9e et 10e Prix (2 millions de dinars chacun) ont été attribués respectivement au village Aït Aïssi Ouyahia dans la commune d'Illiltan et au village Tamkadabout dans la commune d'Aït Bouadou. Quel village succédera au village Azemmour Oumeriem ? Réponse à la mi-octobre.

Hocine T.

SID-ALI YUCEF, président de la commission santé, hygiène et environnement de l'APW

«Le concours dépasse désormais le volet environnemental»

À travers cet entretien, Sid-Ali Youcef, président de la commission santé, hygiène et environnement de l'APW en charge de la gestion et du suivi du concours du village le plus propre, fait le point sur les préparatifs de la 7e édition.

La Dépêche de Kabylie : Où en sont les préparatifs de la 7e édition du Concours Aïssat Rabah ?

Sid-Ali Youcef : Nous avons clôturé les inscriptions. 70 nouveaux villages se sont portés candidats cette année et vont donc se disputer les dix Prix mis en jeu. Nous avons aussi la participation des villages lauréats des éditions précédentes, environ une trentaine. Donc au total, notre commission aura à visiter une centaine de villages. La semaine prochaine, nous tiendrons une réunion avec l'ensemble des membres de la commission d'évaluation pour tracer un programme de sorties. Une fois tous les villages visités et notés, ce qui interviendra avant septembre, les fiches de notations signées par les membres de la commission d'évaluation et le président de l'APW seront transmises sous-scellées à un huissier de justice pour le classement. Les résultats seront proclamés comme par le passé lors d'une cérémonie à l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat de Rabah Aïssat, initiateur du concours.

La participation des villages a baissé par rapport à l'édition 2018. Comment expliquez-vous cela ?



On s'attendait, en effet, à une participation record, le concours ayant beaucoup gagné en notoriété. La compétition a même fait des émules, que ce soit au niveau de notre wilaya qu'au niveau national. Les autorités de wilaya ont annoncé l'organisation du concours de la ville la plus propre, les APC ont, elles aussi, annoncé l'organisation du concours du village le plus propre au niveau communal, d'autres APC ont également décidé de tenir des concours de la meilleure façade, comme c'est le cas aux Ouadhias, en plus d'autres wilayas comme Béjaïa et Blida qui ont décidé de faire la même chose. Le concours est donc sorti hors de la wilaya et c'est une bonne chose. Mais la participation dans notre wilaya a, en effet, diminué à cause notamment des événements que connaît notre pays. Il y a comme de l'incompréhension et de la confusion dans les esprits. Notre concours est avant tout une

compétition citoyenne qui n'a rien à voir avec le système ni encore moins avec le pouvoir. Il ne nous reste plus qu'à espérer une plus importante participation à la prochaine édition.

Des nouveautés pour cette 7e édition ?

En effet, nous avons introduit de nouveaux paramètres cette année. Il s'agit tout d'abord de l'implication de la direction de la culture au niveau de la commission d'évaluation. Il y a également un concours parallèle pour les villages lauréats des éditions précédentes. S'agissant du barème de notation, nous avons introduit de nouveaux critères de sélection, à savoir le tri et le compostage, la promotion et la socialisation de la langue amazighe et du patrimoine berbère. Nous allons aussi noter les projets réalisés sur les fonds propres des villages et nous avons aussi obligé les villages lauréats à réaliser des projets à hauteur de 25% du prix dans le domaine environnemental.

Quels sont les objectifs assignés à cette édition ?

Le concours Aïssat Rabah a pour mission principale la sauvegarde des valeurs ancestrales de la Kabylie, à savoir le consensus dans le village, la solidarité, la tolérance, le vivre-ensemble... Tout cela dans un espace saint et propre. La création et le maintien de la dynamique citoyenne, sachant que le village est un espace libéré par le citoyen qui veille en permanence à la sauvegarde des valeurs de son espace. Pour cette édition et grâce au concours entre villages lauréats, nous voulons maintenir la dynamique agissante et l'engagement citoyen pour le maintien de la propreté, la préservation de la nature et de la solidarité villageoise.

Comment qualifieriez-vous l'état de l'environnement à travers la wilaya ?

Je dirai qu'il y a une prise de conscience citoyenne et même chez les pouvoirs publics qui commence à se pencher sur ce volet. Je dirai néanmoins qu'il y a encore beaucoup de chose à faire dans le domaine de l'environnement, qui nécessite des efforts considérables et des moyens importants pour améliorer l'état des lieux. Au niveau des villages, il y a une nette amélioration, mais au niveau des chefs-lieux et des villes, il faut encore travailler.

C'est votre mot de la fin ?

Je rajouterai juste que les choses doivent être prises très simplement : nous voulons renouer avec nos valeurs ancestrales faites de consensus, de solidarité, d'union et de propreté. Autrefois, même si les conditions n'étaient pas pareilles, les villages étaient propres, parce que chacun balayait devant sa porte, en plus des volontariats et des opérations de solidarité organisées régulièrement. Le retour aux sources et aux valeurs ancestrales constituera la solution qui mettra un terme à l'insalubrité et à l'agression de la nature. Nos sorties sur le terrain sont toujours axées sur les échanges et une écoute des préoccupations et des doléances des citoyens, en vue de contribuer à leur prise en charge. On peut dire que le concours constitue une tribune pour la prise en charge de certaines doléances. L'objectif est aussi le développement des villages, pour développer toute la wilaya. Finalement, l'objectif n'est pas seulement d'ordre environnemental, mais c'est aussi de tirer les villages vers le haut et le meilleur.

Entretien réalisé par H. T.

BAC 2019 Les résultats enfin connus

Un taux de réussite de 54,56%

Les résultats du Baccalauréat session 2019 sont enfin connus.

Ils ont été publiés, avant-hier, sur le site de l'Office national des examens et concours), ainsi qu'au niveau de tous les établissements scolaires, à l'échelle nationale. «Le taux de réussite à l'examen du Baccalauréat a atteint cette année, 54,56%», a annoncé jeudi dernier le ministère de l'éducation nationale. Le taux de réussite au BAC est en léger recul par rapport à celui de l'année 2018 (55,88%). La filière des mathématiques était en tête avec un taux de réussite de 78,61%. A rappeler qu'un total de 674 831 candidats avaient passé l'examen du Baccalauréat en juin dernier, dont 411 431 scolarisés et 263 400 libres, selon les chiffres avancés par le département de



Abdelhakim Belabed. Quelque 4 226 candidats détenus avaient également subi les épreuves du baccalauréat réparties sur 43 établissements pénitentiaires agréés

par le ministère de l'Éducation nationale en tant que centres d'examens, sous la supervision de l'Office national des examens et concours (ONEC). Il convient de

souligner que le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, avait affirmé qu'aucune fuite de sujets n'avait été enregistrée cette année sur Internet

durant cette session, saluant «l'effort et le travail colossal des différents organes de l'Etat». En effet, les épreuves du BAC se sont déroulées, cette année, sans aucun incident contrairement aux années précédentes, où il a été enregistré une diffusion des sujets sur les réseaux sociaux. Par ailleurs, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a publié une circulaire relative aux préinscriptions et à l'orientation des nouveaux bacheliers au titre de l'année universitaire 2019/2020. Le document définit les règles générales applicables pour les préinscriptions et l'orientation des nouveaux bacheliers au titre de l'année 2019-2020 et les porteurs de diplômes étrangers pour l'accès à l'enseignement et à la formation supérieurs en fonction des moyennes obtenues au Baccalauréat.

L. O. CH.

TIZI-OUZOU Un taux de réussite de 71,60%

Toujours devant, pour la 12e fois de suite !

Pour la douzième fois consécutive, la wilaya de Tizi-Ouzou vient d'arracher la première place à l'échelle nationale à l'examen du baccalauréat 2019. Sur les 11 000 candidats ayant passé l'épreuve du baccalauréat cette année, 8 694 l'ont obtenu. Alors que le taux de réussite national est de 54,56%, celui obtenu par les différents lycées de la wilaya s'élève à pas moins de 71,60%. Non seulement la moyenne au niveau de la wilaya est des plus satisfaisantes mais c'est aussi le cas concernant les

autres résultats, notamment le nombre de lycées où le taux de réussite est supérieur à la moyenne nationale de 54,56%. Sur soixante-cinq lycées parmi les soixante-huit que compte la wilaya de Tizi-Ouzou, le taux de réussite est de plus de la moyenne nationale avec une supériorité nette et claire concernant le lycée de la commune de Timizart, dans la daïra de Ouaguenoun. Ce dernier a obtenu une moyenne impressionnante et record de réussite au baccalauréat de l'ordre de 96,88%. Un taux qui classe

bien entendu le lycée de Timizart à la première place à l'échelle de la wilaya. D'ailleurs, des citoyens joints hier par téléphone dans cette localité nous ont confié qu'une grande explosion de joie a été enregistrée dans cette commune après l'annonce des résultats du baccalauréat pour cette année mais surtout après «l'arrivée» de l'information concernant le fait que le lycée de Timizart soit le premier à l'échelle de la wilaya avec un taux des plus élevés dans l'Histoire. Et c'est Imane Hamzaoui du

lycée Dahmani Mohamed de la ville de Boghni qui a obtenu la meilleure moyenne au bac dans toute la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle a réussi la prouesse d'obtenir une moyenne de 18,58 /20 à l'examen du baccalauréat. En plus du fait qu'elle soit classée à la première place dans les soixante-sept communes que compte la wilaya, Hamzaoui Imane est également la seule bachelière à avoir une moyenne supérieure à 18/20 dans toute la wilaya. Par ailleurs, les chiffres rendus publics hier par la direction de l'éducation de la wilaya de Tizi-Ouzou font ressortir que 304 futurs étudiants ont eu une moyenne au bac située entre 16 et 17 sur 20. Quant aux nouveaux bacheliers de la wilaya ayant pu franchir le cap de 17 sur vingt (entre 17 et 17,99 sur 20), leur nombre est de 48. L'exploit de la wilaya de cette année réside encore dans le fait que le taux de réussite au bac est supérieur par rapport à l'année passée (2018), où il a été de 69,18%. Ce taux a été en hausse de près de trois points. Ce qui n'est pas négligeable du tout. Ce qui retient l'attention dans la lecture que l'on pourrait faire des résultats chiffrés du baccalauréat, c'est le fait que même durant la session du bac de l'année 2018, la meilleure moyenne à l'échelle de la wilaya de Tizi-Ouzou avait été obtenue également par une élève du lycée Dahmani Mohamed de Boghni. Il s'agit, pour rappel, de Kebaili Lina qui s'était adjugé une moyenne de 18,68/20 dans la filière des mathématiques. Il faut préciser que jeudi dernier dès l'annonce des résultats du baccalauréat à 18 heures, les rues de la ville de Tizi-Ouzou, de la Nouvelle-Ville et de pas mal de villes et villages de la wilaya ont été prises d'assaut par les nouveaux bacheliers, leurs amis et leurs proches qui ont fêté de fort belle manière ce succès scolaire qui peut augurer d'un avenir radieux à ceux qui continueront à persévérer dans les bons résultats une fois à l'université. Rappelons que la wilaya de Tizi-Ouzou a également obtenu la première place à l'examen du brevet d'enseignement moyen (BEM) pour cette année et ce, également, pour la 12ème fois consécutive. La wilaya de Tizi-Ouzou a, en effet, obtenu 74,05% au BEM de l'année 2019. Un taux qui place également la wilaya en tête du podium après avoir obtenu la première place aussi à l'examen de sixième.

F. A. B.

Aomar Mohellebi

BOUIRA 49,99 % de taux de réussite

Une légère remontée

Pour la première fois depuis plusieurs années, le taux de réussite à l'examen du baccalauréat a connu une légère hausse à Bouira, comparativement au taux de l'année précédente. Selon Mourad Bouziane, directeur de l'éducation de la wilaya, le taux de réussite au

Bac de 2019 est de 49,99 %, soit une hausse de plus 1.18 %, comparativement à celui l'année dernière qui était de 48.41 %. Toujours d'après M. Bouziane, sur les 8 045 candidats scolarisés ayant passé cet examen, 4 022 ont réussi à le décrocher. Par ailleurs, 24

élèves de différents établissements ont obtenu des moyennes supérieures à 17/20. La 1re place est revenue à Zaydi Soumia du lycée d'Ath Laâziz, qui a décroché le Bac dans la filière génie électrique avec une moyenne de 17,91/20, la 2e deuxième place à Belkacem

Rihab du lycée d'El-Mokrani, qui a obtenu une moyenne de 17,62/20 dans la filière génie des procédés, et la 3e place à l'élève Hamouche Zakaria du lycée de Djebahia, filière génie des procédés, avec une moyenne de 17,59/20.

Oussama Khitouche

BÉJAÏA 60 % de taux de réussite

Un bond significatif et supérieur au taux national

La wilaya de Béjaïa a enregistré un taux de 60 % de réussite au baccalauréat, session 2019, contre 56,02 %, l'an dernier. Un bond significatif et un taux supérieur au taux national, qui est de 54,56 %. La meilleure moyenne a été obtenue par Saïdi

Aïda du lycée «Les Iris» de Béjaïa-ville, avec 18,49/20 de moyenne. En deuxième et troisième positions, on retrouve Tabbouri Walid et Touati Iman du lycée Chouhada-Anani de Béjaïa-ville, qui ont décroché leur baccalauréat avec, respectivement, 18,42 et

18,23/20 de moyenne. Tafoughalt Anyas du lycée technique de la commune de Seddouk vient en quatrième position avec une moyenne de 18,05. En tout, 10 candidats ont obtenu leur baccalauréat avec la mention «excellent», soit une moyenne supérieure à 17/20. Comme chaque année, les filles arrivent en tête du classement. La palme d'or est revenue, cette fois-ci, au lycée Chouhada-Anani de Béjaïa-ville. A noter que plusieurs lycées de la wilaya de Béjaïa, y compris ceux de l'enseignement privé, ont enregistré des taux dépassant les 70 %. Les candidats reçus devront, dès cette semaine, passer par la période des préinscriptions et de la confirmation des inscriptions, au niveau du campus d'Aboudaou, où seront organisées des journées portes ouvertes sur l'université, avant de s'inscrire définitivement durant la première semaine du mois de septembre.

LAKHDARIA Renversement d'un bus sur l'autoroute

Un mort et sept blessés

Une (01) personne a trouvé la mort et 07 autres ont été blessées dans un accident de la circulation survenu, jeudi, au niveau de l'autoroute est-ouest à Lakhdaria, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit lorsqu'un autocar de transport de voyageurs, assurant la ligne Sétif-Alger, s'est renversé, causant la mort sur place d'un jeune homme (28 ans) et des blessures légères à 07 autres personnes (âgées de 18 à 52 ans), selon la même source. Le corps de la victime a été évacué vers la morgue de l'Etablissement public hospitalier de Lakhdaria de même que les blessés, a-t-on ajouté. Une enquête a été diligentée par les services compétents pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

Massinissa A.

SAHARIDJ Nouvel incendie ravageur

Un nouveau départ de feu a été enregistré dans la soirée de mercredi dernier, à la périphérie sud du chef-lieu de la commune de Saharidj, au Nord de la wilaya de Bouira.

La colline d'Achaïvou part en fumée



Il a touché la majestueuse colline d'Achaïvou. Le feu, qui s'est déclaré en bordure de la RN30, aux environs de 18 h, s'est rapidement propagé. Une pépinière de pins d'Alep et pas moins de 200 arbres ont été réduits en cendres, en plus des buissons touffus. La présence de hautes herbes sèches a été à l'origine d'une progression rapide des flammes, en plus du fait que la résine du pin d'Alep soit hautement inflammable. A noter que le feu a pris naissance au niveau d'un accotement inférieur de la RN 30, récemment nettoyé par des équipes de la STP de M'Chedallah. Le plus intrigant dans tout cela c'est que les flammes ont pu traverser 10 m de la chaussée goudronnée pour toucher la forêt du côté supérieur. L'incendie n'a été maîtrisé que tard dans la soirée par les pompiers et les gardes forestiers. Il est

à signaler que la plupart des incendies enregistrés depuis la mi-juin, au niveau de la daïra de M'Chedallah, se sont déclarés sur le territoire de la commune de Saharidj, qui est la plus boisée de cette circonscription avec plus de 70 % de son territoire de forêt vierge. Cette dernière est en pleine période de régénération, après les

incendies ravageurs en série du début des années 2000. Il faut savoir que les forêts précédemment incendiées sont de véritables pépinières de pins d'Alep, de chêne vert et de dizaines d'autres espèces de plants sauvages. Notons que le tissu végétal, en période de régénération, n'a malheureusement pas atteint l'âge

adulte pour produire des semences, ce qui veut dire que là où les flammes passent, il ne repoussera pas. C'est le cas des immenses et légendaires forêts de la circonscription de M'Chedallah qui risquent de voir leur faune et leur flore disparaître à ce rythme. Ce phénomène qui touche cette région et toute la Kabylie est

imputable aux multiples facteurs déclenchant les incendies, dont la main de l'homme, le manque de campagnes de désherbage et les faibles moyens de lutte contre ce genre d'incendies.

Les flammes ravagent 4 ha à Haïzer

Mercredi dernier, un important incendie s'est déclenché aux alentours de 17h dans la forêt de Tiz Nlqis, commune de Haïzer, apprend-on de la Protection civile. L'intervention des sapeurs-pompiers a duré plusieurs heures à cause des flammes qui se sont répandues dans la forêt. Un premier bilan a fait état de la destruction de 4 ha de tissu forestier et de couvert végétal. L'opération n'a été achevée qu'à 20h, selon la même source. Une enquête a été aussitôt ouverte par la Gendarmerie nationale afin de déterminer les causes exactes de cet incendie.

**Oulaid Soualah
et Massinissa A.**

PUB



HORAIRE S des prières

	FAJR	DOHR	ASR	MAGHREB	ISHA
Tizi-Ouzou	03:49	12:50	16:40	20:06	21:43
Bouira	03:49	12:50	16:40	20:06	21:43
Béjaïa	03:45	12:46	16:36	20:01	21:39

DELLYS Lycée technique de la basse Casbah

L'opération restauration lancée

Le plus vieil établissement d'enseignement en Algérie, le lycée technique de Dellys, connaît ces derniers jours des travaux de réhabilitation et de restauration.



Plus connu sous le nom du "vieux lycée technique" (ou Dar L'hirfa), situé dans la basse Casbah de l'antique Dellys, il porte actuellement le nom de «Larbi Ben Mhidi». "Le chantier de réhabilitation de ce vieux lycée, fondé par les français à la fin du 18e siècle, et ayant formé des milliers de cadres nationaux et étrangers avant et après l'indépendance, a été confié à deux entreprises spécialisées, avec un accompagnement assuré par un bureau d'études", a indiqué à l'APS Mme. Benhenaya, directrice des équipements publics de la wilaya de Boumerdès, en marge d'une visite de travail du wali Yahia Yahiatene, à un nombre de

projets de développement dans la daïra de Dellys. "Le projet a été affecté d'une enveloppe de plus de 140 millions de DA", a-t-elle ajouté, déplorant la dégradation extrême de la bâtisse, due notamment aux facteurs temps et homme, conjugués aux séismes du séisme du 21 mai 2003. Ces travaux de restauration, ayant nécessité la fermeture de l'établissement, consisteront, entre autres, selon la même respon-

sable, dans le confortement des piliers des différentes structures du bâtiment et de sa façade, outre la réhabilitation et réaménagement du bloc administratif et de ses ateliers, parallèlement à un mur de protection et des travaux pour mettre fin au glissement de terrain menaçant la structure. Selon certaines sources historiques, ce monument historique de la ville de Dellys a été fondé par les français en 1880, sous le

nom de l'Ecole industrielle des colons. Ce nom fut transformé en Ecole professionnelle des colons, le 22 décembre 1905, avant de changer, en 1912, pour s'appeler l'Ecole des arts et de l'industrie. Cette appellation fut changée en Ecole des arts et des métiers en 1949, avant de changer en Ecole professionnelle nationale en 1955, puis en lycée de préparation du diplôme de technicien en 1961. L'établissement fut baptisé du nom de "Larbi Ben Mhidi" le 10 mai 1976. A l'époque, cet établissement d'excellence assurait une formation résidentielle en langue anglaise (langue officielle de l'établissement) à des milliers d'étudiants nationaux, mais aussi étrangers, dans différentes spécialités scientifiques et techniques (mathématiques techniques, industrie mécanique, électricité technique, froid). Il fut transformé en lycée ordinaire, en 2005. Le wali de Boumerdès a entamé sa visite par l'inspection du chantier d'éclairage en LED de l'axe de la RN25 traversant le village Ouled Khedach, avant de donner le coup d'envoi du chantier de réhabilitation d'un nombre d'écoles primaires et l'inspection d'un projet de réalisation de 100 logements publics locatifs et d'une salle de soins au village Oued Lehmam. Dans la localité d'afir, le chef de l'exécutif a effectué une inspection du projet de traitement du glissement de terrain sur la RN24, outre un projet de réhabilitation d'une salle de soins au village Zaouïa, et un projet de réalisation d'un nouveau siège de commune. Nombre de projets de logements de différentes formules en réalisation, au siège de daïra de Dellys, ont été, également, inspectés par M. Yahiatene, qui s'est, aussi, rendu sur les chantiers de protection de la ville de Dellys des inondations et de réfection d'un ouvrage d'art sur la RN24.

M Haddadi.

BOGHNI Chantier de la piscine semi-olympique
Les travaux de nouveau à l'arrêt !

Le projet de réalisation d'une piscine semi-olympique au chef-lieu de la commune de Boghni est à l'arrêt pour la énième fois. Située dans le même périmètre abritant la maison des Jeunes et le Complexe sportif de proximité, la structure, toujours au stade des travaux, a fait l'objet, jeudi dernier, d'une visite du directeur de la jeunesse et des sports. Au cours de cette visite, le président de l'APC, présent parmi la délégation, a relevé «le retard enregistré dans les travaux, ce qui a occasionné des désagréments, notamment à la circulation routière, vu la proximité du chantier avec la principale voie d'évitement de la ville pour rallier le

CW 128». En effet, sur le terrain, en dépit de la réalisation des gros œuvres, le reste à réaliser demeure important, après l'abandon du chantier par l'entreprise choisie pour achever ce projet vieux de plus de 6 ans. Des assurances ont été données par la DJS pour reprendre les travaux et une entreprise, jugée très performante, a été retenue à cet effet. Pour les habitants de la ville et sa périphérie, ce projet figure parmi les infrastructures promises par les autorités locales mais sans qu'elles voient le jour, à l'instar de l'Unité de la Protection civile, en cours de réalisation.

Tizi-Gheniff

Un court-circuit électrique crée la panique

Dans la nuit de mardi à mercredi, les locaux commerciaux de la cité des 12 logements, en face de la station de taxis, au centre-ville, ont été, soudainement, touchés par une panne électrique. On pouvait apercevoir plusieurs étincelles sur les toitures en tôle des magasins situés dans ce périmètre. D'ailleurs, même la peinture d'un rideau d'une librairie-parfumerie a été touchée. N'était l'intervention rapide du propriétaire et des riverains, des dégâts auraient été occasionnés à ce magasin et peut être même aux autres. «Ce n'est pas grave mais il fallait quand même trouver l'origine de cette masse électrique. Personne ne pouvait toucher aux rideaux», nous confiera le gérant d'un magasin. Aussitôt, les propriétaires ont appelé les secours et la Sonelgaz. Finalement, aux environs de 01h du matin, les agents de la Sonelgaz sont arrivés sur les lieux et ont pu déterminer l'origine de cette masse électrique. Elle a été localisée sur un câble en provenance d'un poteau électrique qui serait dénudé et touchait l'une des toitures en zinc. Après des efforts, la panne a été réparée et l'électricité rétablie dans ces magasins sans avoir occasionné de dégâts. C'est le soulagement chez les propriétaires des magasins, qui étaient pris de panique. Donc, il y a eu plus de peur que de mal. Encore une fois, il est recommandé de vérifier les installations électriques et les branchements, notamment en cette période estivale où les coupures électriques sont courantes. Notons, au passage, qu'avec les pics de chaleur, la surconsommation électrique provoque des chutes de tension et parfois des dommages aux appareils électriques.

Amar Ouramdane



BOUHAMZA

Des centaines de foyers non raccordés à l'électricité

SOUK EL-TENINE

La bibliothèque mise à la disposition des handicapés

VALLÉE DU SAHEL

L'émanation de la poussière cancérigène inquiète

Darguina

Reprise imminente des travaux de la salle de sport

Sise à 45 km à l'est de Béjaïa, la commune de Darguina fait partie des plus pauvres, en termes d'infrastructures sportives et culturelles. Alloué dans le cadre sectoriel, pour une enveloppe estimée à environ 24 milliards de centimes, le projet d'une salle de sport dans cette municipalité, dont les travaux sont à l'arrêt, vient de connaître un rebondissement, au grand bonheur des jeunes de la région. Pour rappel, ce projet a connu moult péripéties dans le passé, ce qui a engendré plus de 6 ans de retard, sachant qu'il date de 2012, selon un élu communal. «D'abord, s'est posé le problème de l'assiette de terrain, où cet édifice sportif devait être implanté. Il a fallu plusieurs interventions, après 6 ans d'attente, précisément l'année écoulée, pour que le choix du terrain se fasse enfin, au village Saâdane.

Ensuite, bien que le CTC ait donné son aval pour les travaux, le fait que les autres lots de ce même projet n'aient pas été octroyés a posé problème. «Nous avons déjà lancé un lot pour le projet d'une salle de sport à Darguina. Ce premier lot concerne une tranche des travaux à réaliser. Après quelques concrétisations sur le terrain, un arrêt est intervenu. Mais il y a du nouveau actuellement. En effet, le maire vient de recevoir les deux autres lots comprenant, entre autres, les travaux d'aménagement des voiries et des réseaux divers et ceux de la charpente», nous dira l'adjoint du maire.

Rappelons que les consultations pour la prise en charge de ces deux lots ont été lancées récemment. Les entreprises intéressées avaient jusqu'au 15 juillet passé pour retirer les cahiers des charges, auprès de la DJS. L'implantation de la première salle de sport dans cette commune va certainement booster l'activité sportive, en attendant que le stade communal, dont les travaux d'aménagement sont en cours, soit doté d'un minimum de commodités.

M. K.

BOUHAMZA Électrification rurale

Des centaines de foyers non raccordés

Des centaines de foyers relevant de la commune de Tamokra se morfondent dans l'angoisse et l'incertitude, en caressant l'espoir d'être raccordés un jour au réseau électrique.



«Pratiquement tous les villages et hameaux de notre circonscription comptent des quartiers, des pâtés de maisons ou des habitations éparses dépourvues d'électricité», relève un élu à l'APC de Bouhamza, informant que les bâtisses non électrifiées sont, pour la plupart, des constructions relativement récentes réalisées dans le cadre du programme d'aide à l'habitat rural. Les responsables de la municipalité

rappellent que des fiches techniques pour l'ensemble des sites à électrifier ont été établies par les services de la mairie et transmises aux instances concernées, en sollicitant une inscription sur les programmes sectoriels. «Le dossier technique a été ficelé, il y a plusieurs années. Dès notre installation, nous avons relancé la demande mais jusqu'à présent, aucun projet n'est encore débloqué», relève notre interlocuteur avec une note de déception mêlée d'impuissance. Et de renchérir :

«A force d'attendre vainement, les habitants de ces communes sont au bord du désespoir. Certains songent carrément à abandonner leur village pour aller s'installer dans les cités.» Cette tentation de l'exode est du reste prégnante chez les infortunés villageois. C'est ce que nous avons pu vérifier d'ailleurs. «Nous avons l'impression que les pouvoirs publics se moquent de nous. Aider les gens à construire une demeure pour ensuite les abandonner à leur sort, n'est-ce

pas les pousser indirectement à l'exode ?», s'interroge un citoyen du village Tansaout. «La rétrocession de l'énergie électrique est devenue la règle. Dans tous les villages, les branchements de fortune ont tendance à se généraliser. N'ayant rien vu venir au bout de longues années, d'aucuns ont préféré plier bagage, alors que d'autres s'apprentent à leur emboîter le pas», dira avec des relents d'amertume, un habitant du village Bouhitem.

N Maouche.

Aït R'zine

Chutes de tension répétitives à Handis

Selon les habitants de la bourgade Handis, située à 7 km du chef-lieu communal d'Aït R'zine, ils connaissent depuis des semaines des chutes de tension électrique quotidiennes. Ce problème perdure depuis pas mal de temps et s'accroît durant la saison estivale, où la demande en énergie électrique augmente, d'où les récurrentes chute de tension ! Ce problème touche particulièrement le quartier appelé «Mosquée-école» dont les habitants se plaignent de cette situation qui leur complique la vie. Ils ont des difficultés à faire fonctionner leurs appareils électroménagers, comme les télévisions, les climatiseurs, les réfrigérateurs, à cause de la faiblesse du cou-

rant électrique. «Nous avons du mal à faire marcher la climatisation, la réfrigération et la télévision à cause de ce problème de chute de tension. Nous avons saisi, l'an dernier, la Sonelgaz pour qu'elle se penche sur ce problème mais aucun agent n'a daigné se déplacer dans notre village pour voir de près le problème», déplore un habitant de ce quartier. Devant l'inertie de la Sonelgaz, les villageois ont fait appel, récemment, à une entreprise privée qui a conclu, après inspection, que «la puissance du transformateur implanté dans ce quartier est suffisante et que la Moyenne tension (MT) est normale. Néanmoins, ont relevé les techniciens de cette entreprise, le

câble alimentant ce quartier est sous-dimensionné (câble hors normes) par rapport au nombre d'abonnés». Ces techniciens préconisent alors «d'augmenter la section du câble desservant le quartier (...) pour que la tension, à chaque extrémité du câble, soit presque identique, et de créer des départs parallèles, tout en respectant les normes de dimensionnement des câbles, selon l'intensité absorbée». Les habitants de ce quartier réitèrent, encore une fois, leur appel à la Sonelgaz afin de mettre un terme à cette situation infernale, tout en se disant prêts à «acheter le câble».

Syphax Y.

Logement promotionnel aidé

50 unités pour la commune

Finalement, après une longue période de disette, la commune d'Aït R'zine, située à 85 km au sud-ouest de Béjaïa, vient de bénéficier d'un quota de 50 logements de la formule LPA (Logement promotionnel aidé). En effet, cela fait plus d'une décennie que la municipalité n'a bénéficié d'aucun programme de réalisation de logements publics à cause, notamment, de la rareté des assiettes de

terrain. L'APC d'Aït R'zine, qui vient de rendre publique l'information, informe les citoyens intéressés par cette formule d'habitat qu'un registre d'inscription est ouvert au niveau de la mairie, du 14 juillet jusqu'au 15 septembre. Dans le même communiqué, l'APC a énuméré les conditions d'éligibilité ainsi que le dossier à fournir pour pouvoir bénéficier d'un logement dans cette formule.

A noter que ce genre de logements est destiné aux personnes dont le salaire oscille entre 24 000 et 108 000 DA. Il faudra, bien évidemment, un apport initial de pas moins 500 000 DA pour pouvoir disposer d'un logement, dont les prix oscillent entre 2.300.000 (F3) et 5.100.000 DA (F5). Un fonctionnaire de Guendouz, accosté pour avoir son avis, n'a pas caché son enthousiasme et son espoir de

bénéficier d'un logement dans le cadre de cette formule. «Mon salaire est de 32 000 DA. Donc, j'ouvre droit à un logement LPA, d'autant plus je réponds à toutes les conditions d'éligibilité. Néanmoins, j'espère figurer sur la liste des futurs bénéficiaires», a indiqué notre interlocuteur. Avec ce quota de 50 unités LPA, même s'il est jugé insuffisant, l'espoir de disposer d'un toit décent demeure

entier pour bon nombre de souscripteurs de la commune d'Aït R'zine, en attendant que des quotas dans le reste des formules d'habitat soient dégagés surtout celui qui a trait à l'habitat rural dont les aides sont octroyées au compte-gouttes !

S. Y.

Tigzirt

Mizrana, une forêt récréative en déperdition

La commune de Mizrana possède de grandes potentialités touristiques.



Avec une façade maritime, une crête montagneuse boisée des plus denses d'Afrique, cette contrée peut attirer des touristes de tous les coins d'Algérie et du monde. Malheureusement, cet endroit féérique n'est pas inexploité. En effet, à l'entrée de cette commune, on est frappé par la beauté éclatante qu'offre ce spectacle d'une flore verdoyante. C'est là que commence le massif forestier de Mizrana qui s'étend jusqu'à Boumerdès couvrant tout le versant maritime. Avant d'arriver à Ait Saïd, le visiteur s'émerveille à

la vue d'une forêt de chênes-lièges densément couverte. Des bancs éparpillés sous les arbres avec des allées aménagées invitent au repos dans ces espaces de villégiature. Non loin de là, se trouve une

fontaine aux eaux limpides et fraîches et aux vertus médicinales avérées. Malheureusement, dans ce cadre naturel, règne un vide sidérant. Il est rare qu'une personne des villages voisins

viennent y passer un moment, tout simplement parce que cette forêt récréative n'est pas aménagée pour accueillir des visiteurs. Pour cela, les autorités locales doivent aménager des petits restaurants familiaux, des buvettes, drainer l'eau des fontaines des alentours pour créer une ambiance nécessaire pour les amoureux de la nature et de l'air pur. Les visiteurs se reposeraient du stress de la vie quotidienne à moindre frais. Les autorités se doivent d'exploiter cette région à vocation touristique qui surplombe la grande bleue. Le tourisme de montagne est un atout qui peut générer des profits pour les collectivités locales. Avec peu de moyens et beaucoup d'idées, les autorités en charge du secteur de tourisme peuvent rendre attrayante cette forêt qui se trouve tout près des grands centres urbains de la Kabylie maritime.

Akli N.

Zerrouda

Opération de nettoyage

Les citoyens du village de Zerrouda, situé dans la commune de Tirmatine, ont entrepris, ces jours-ci, une vaste opération de nettoyage du village et de ses alentours. Cette action, menée en collaboration avec l'Association culturelle, s'inscrit, d'après l'un des jeunes rencontrés sur place, dans le cadre des activités routinières du Comité de village. Du côté du cimetière et pendant chaque été, les opérations de désherbage sont menées. «C'est pour éviter la propagation des incendies à partir des forêts qui nous entourent, car nous avons eu beaucoup d'expériences de ce genre malheureusement», nous dira notre interlocuteur. Ce dernier nous apprendra également que beaucoup d'autres travaux seront entamés dans le but de participer au concours du village le plus propre, organisé par l'APW de Tizi-Ouzou. «La consécration, l'édition passée, de deux villages de notre commune, Azemour-Oumeriem et Amegdoul, nous a encouragés à y prendre part», conclura ce jeune.

R.A.

Takhribt

Rien qu'une amélioration dans l'AEP, pour le reste...

Pour se rendre à Takhribt, aux confins de la région de Maâtkas, il faudrait prendre le chemin d'Ait Zaim qui descend du chef-lieu de la commune jusqu'au village El Bir. De là, il faut encore descendre quelque 300 m pour enfin atteindre la limite supérieur du village d'où il faut encore descendre pour atteindre la limite inférieur qui surplombe l'oued Bouguedoura, allant le long du chemin qui mène de Draâ Ben Khedda à Boghni et où sont nichées les dernières habitations. C'est dire toutes les difficultés que peuvent rencontrer les habitants de ce village du au manque d'égards des autorités conjugué à sa situation et relief géographique, accentué par l'éloignement que ce soit du chef-lieu de leur commune que de Boghni et de Draâ Ben Khedda. Les conditions de vie à ce niveau ne sont guère aisées du fait des manques dans la quasi-totalité des secteurs

de développement. L'état de la route qui mène d'El Bir vers ce village renseigne un peu sur cet état. Dégradée fortement suite au passage des conduites de gaz de ville, la route est boueuse en hiver et poussiéreuse en été et elle fait subir les pires difficultés aux automobilistes de ce village. «Nous avons eu la promesse du chef de daïra de la revêtir soit en béton soit en goudron, lors de la réunion que nous avons eu avec lui la dernière fois. Souhaitons que cela ne va tarder», dira un membre du comité de village. L'éclairage public, pourtant réalisé complètement sur la route qui y mène il y a quelques années, est inopérant. L'alimentation en eau potable, même s'il y a eu une petite amélioration du fait de la décision d'alimenter le village depuis la commune voisine de Tirmatine, selon notre source, est toujours insuffisante pour couvrir les besoins

en la matière. «Auparavant, quand le village était alimenté à partir de Maâtkas, l'eau n'arrivait jamais dans la plupart des foyers. Mais lors de la dernière réunion, en présence des responsables de l'ADE de Maâtkas et de Draâ Ben Khedda, on a décidé de rouvrir la conduite qui nous desservait auparavant de Zerrouda, Tirmatine. A présent, la situation s'est améliorée relativement mais reste insuffisante», ajoute notre source. Notre interlocuteur parlera d'autres volets dont souffre le village et le plus important à ses yeux est celui de la jeunesse. En effet, selon lui, aucune structure destinée à cette frange névralgique n'a été dédiée au village pour profiter aux jeunes. «Même pas un terrain vague pour permettre à nos jeunes de s'adonner à leur sport favori qui est le football», dira-t-il.

Rabah A.

Souk El-Tenine

La bibliothèque mise à la disposition des handicapés

La Bibliothèque communale en construction à Souk El-Tenine, sise au quartier «Agarage», a été mise au service de l'Association des handicapés de la wilaya par l'APC. «La structure n'étant pas encore achevée, nous allons prendre en charge tous les travaux de finition nécessaires. D'ailleurs, nous avons entamé la pose du carrelage et, normalement, elle sera prête pour, au maximum, la rentrée prochaine», nous dira le président de cette association, natif de la commune. Selon notre interlocuteur, elle servira de structure d'accueil principalement pour la prise en charge de la scolarité des enfants atteints de trisomie 21. «Tout le matériel pédagogique et l'encadrement, psychologues, orthophonistes... sont prêts», ajoutera notre source. Notre interlocuteur nous apprendra également que son association s'est rabattue sur cette structure suite au refus du Comité de village de Tighilt-Mahmoud que des cours soient donnés à cette frange de la société à l'école du village, où un espace aurait été déjà aménagé.

R.A.

Frikat

Les enfants de Chouhada se retroussent les manches



S'il est vrai que l'ancien exécutif communal (2012-2017) avait pris une bonne initiative en rénovant la stèle dédiée aux martyrs de la commune du chef-lieu, les ayant-droits ont constaté qu'à la veille de la célébration du 57^e anniversaire de l'indépendance, les murs ont perdu des couleurs. D'ailleurs, ils ont mis la main à la poche pour acheter la peinture et les pincesaux et tout le

matériel nécessaire pour repeindre les murs et embellir en quelque sorte ce monument. «Nous avons attendu quelques jours avant le 5 juillet pour voir si les autorités locales allaient passer à l'action. Il n'en fut rien. Alors, nous nous sommes organisés et avons pensé au moyen de prendre en charge les travaux de peinture», nous confiera M. Ali Sellam, un fils de chahid, représentant local de la coordination nationale des enfants de chahid. En effet, durant trois jours d'intenses efforts fournis par ces ayant-droits, cette stèle a été embellie. Et un autre volontaire de poursuivre: «Nous avons pratiquement travaillé quatre jours. Certes, nous n'avons pas été nombreux. Tout de même, nous avons atteint notre objectif puisque le jour de la célébration du 57^e anniversaire, tout était prêt. Je

dirai au passage que l'APC ne nous a fourni qu'un bidon de peinture». Il est à signaler que ce monument a été réalisé grâce à la contribution de tous les comités de villages durant les premières années de l'indépendance pour rendre hommage aux 227 chahids que compte cette commune qui a vu naître le colonel Amar Ouamrane pour lequel une stèle a été érigée devant le siège APC. Par ailleurs, les habitants de cette commune aimeraient que la maison natale de ce héros soit réhabilitée et transformée en musée comme celle du colonel Krim Belkacem, de Abane Ramdane et de Lalla Fatma N' Soumer. Il est à rappeler que ce colonel, l'un des premiers maquisards à avoir combattu aux côtés de Krim Belkacem, est né le 19 janvier 1919 à Frikat. Il est décédé le 28 juillet 1992 à Alger. Il

est à signaler aussi que l'APC et la direction des Moudjahidine ont édifié une stèle à la mémoire des martyrs du village Ath Ali. Les habitants de ce village souhaitent aussi que l'école du village, dont le centenaire sera célébré incessamment, devienne aussi un lieu de commémoration du fait que durant la guerre de libération, l'armée française y torturait les moudjahidine. «Les classes de cette école témoignent encore de ces horreurs. Ce sont des pages d'histoire; il y a des anciens Moudjahids qui sont encore en vie et qui ont subi ici ces actes immondes», suffira de nous dire un villageois. Avec la création d'un nouveau comité de villages, tout est possible d'autant plus qu'à sa tête est placé un jeune universitaire.

Amar Ouramdane

VALLÉE DU SAHEL Carrières et plateformes d'agglomérés

Les circonscriptions des deux daïras de l'Est de la wilaya, M'Chedallah et Bechloul, abritent une bonne douzaine de carrières d'agrégats et plus de 50 plateformes de fabrication d'agglomérés.

Ces unités laissent échapper beaucoup de poussières qui véhiculent des composants cancérigènes. A l'heure actuelle, ces unités économiques fonctionnent pour la plupart de manière anarchique. Les carrières d'agrégats participent à la déformation de l'un des plus beaux panoramas de la chaîne montagneuse de Chréa en provoquant de profondes saignées car ne disposent pas pour la plupart des obligatoires filtres qui empêchent la poussière de s'échapper par les cheminées des concasseurs et broyeurs de roches. C'est le cas du gisement de la pierre bleue qui contient de la silice qui provoque

L'émanation de la poussière cancérigène inquiète



une maladie pulmonaire grave, la silicose. L'obligation suivante mentionnée dans les cahiers de charges

est celle de l'arrosage quotidien des pistes et voies d'accès à ces carrières parsemées le long de la chaîne mon-

tagneuse de Chréa pour que les gros engins de carrière et les poids lourds ne soulèvent pas cette pous-

sière que les vents poussent vers les milieux habités et les terrains agricoles limitrophes. A signaler que les pistes qui desservent chacune de ces carrières s'étendent sur plusieurs kilomètres. Aussi, au-dessus de chaque carrière sont visibles, à des dizaines de kilomètres à la ronde, les épaisses volutes de poussière blanche. La retombée négative suivante est le non respect du dosage de l'explosif dénoncé à maintes reprises par les riverains de ces unités. Soulignons que les plateformes d'agglomérés forment une chaîne presque continue à partir de la sortie est du chef-lieu de wilaya jusqu'à Akbou dans la wilaya de Bejaia sur une distance de 70 km des deux côtés de la RN 05 et la RN26. Ces unités économiques qui fabriquent du parpaing, ourdis et buses en ciment, utilisent du ciment en vrac qui contient de l'amiante, une matière cancérigène. Lors de la manipulation du ciment, de la poussière s'échappe et recouvre d'importantes surfaces aux alentours. En plus de cette pollution, la plupart de ces plateformes ne respectent pas l'alignement par rapport à la route et il n'y a aucune signalisation pour avertir les milliers d'usagers de ces deux routes nationales, les plus importantes de l'est du pays, de la sortie des engins qui surgissent brusquement au détour d'un virage où la visibilité est très réduite. Ces deux facteurs polluants sont à ajouter à une autre catastrophe : la rivière Assif Sahel dans laquelle se déversent les rejets d'assainissement des douze communes relevant administrativement de ces deux daïra de M'chedallah et de Bechloul.

Oulaïd Soualah

M'CHEDALLAH Vieux bâti colonial

Patrimoine architectural ou habitat précaire ?

Le vieux bâti constitue toujours un véritable casse-tête pour les collectivités locales, en ce sens que ces vieilles constructions qui datent de l'époque coloniale menacent ruine en faisant planer une mort certaine aux occupants. En effet, à l'exemple de l'ancienne ville de M'chedallah (l'Ex-Maillot), le vieux bâti est présent en force, étant donné que cette ville a été fondée par les colons français vers 1881. De nos jours, il subsiste encore des constructions dans cette agglomération lesquelles ont près d'un siècle et demi d'âge. Presque le centre-ville est constitué de vieilles constructions datant de l'époque coloniale avec un aspect de délabrement avancé qui ne

présage rien de bon. Il existe encore des rues au niveau de l'Ex-Maillot qui n'ont presque pas changé depuis l'ère coloniale et ce, en faisant la comparaison avec les anciennes cartes postales de la ville. "L'ancienne ville de M'chedallah est, à s'y méprendre, un musée à ciel ouvert, où dans certaines rues le temps semble figé déclinant des constructions qui datent de la fin du 19ème siècle. Rien ou presque n'a changé dans certains endroits de cette ville, si ce n'est quelques légères modifications apportées par les habitants aux façades de ces maisons coloniales" note un habitant de M'chedallah. Toutefois, s'il y a bien des bâtisses qui continuent de résister

vaillent au temps qui passe et aux aléas de la nature, il s'agirait, entre autres, du siège de la mairie et du service des archives qui sont contigus. Ces deux constructions sont encore debout même si le siège de la mairie a subi des travaux de confortement et d'habillage en composite d'aluminium de sa façade externe ainsi que la consolidation de sa toiture. D'aucuns se posent la question concernant le vieux bâti datant de l'époque coloniale : faut-il mettre dans la "case" du patrimoine matériel ces anciennes habitations, les consolider et les restaurer pour la mémoire collective, ou les considérer comme du vieux bâti précaire, donc bons à "démolir" Y.S.

Ighrem

Le village manque de tout !

Ighrem est un village situé dans la commune d'Ahnif, à environ 6 kms du chef-lieu municipal. C'est une bourgade agropastorale où prédominent l'arboriculture, en particulier l'oléiculture, l'aviculture et les cultures maraîchères. Traversé par la RN05, Ighrem ne connaît absolument aucun problème en matière de transport de voyageurs, étant donné que les moyens de locomotion y existent en abondance, avec les transports en commun disponibles à tout instant de la journée. Néanmoins, les carences touchent en revanche d'autres volets comme l'aménagement urbain, l'eau potable, l'habitat, la santé, la jeunesse, etc. En matière d'aménagement urbain, ce village peuplé par environ 4000 âmes enregistre des insuffisances flagrantes surtout le long de la rue principale par où passe la RN05. En effet, l'avenue principale de ce patelin est dépourvue de trottoirs, lampadaires et autres mobiliers urbains à même d'assurer les bonnes conditions aux piétons. A la tombée de la pluie, les accotements de cette rue se trans-

forment en borbiers inextricables, où la fange, les flaques d'eau jalonnent ces espaces piétonniers. En temps sec, c'est plutôt la poussière qui se soulève lorsqu'il vente en "aveuglant" les passants. Les ruelles et les accès internes de ces villages ne sont pas mieux lotis puisqu'ils ne sont pas non plus aménagés. L'eau potable est également un lancinant problème dans cette bourgade où la demande sur cette

denrée vitale augmente significativement surtout durant la saison estivale. La pénurie de l'eau potable sur les réseaux de distribution survient assez souvent, laissant les villageois dans l'expectative. Pour sa part, l'habitat précaire demeure l'un des points noirs dans ce village, en ce sens qu'il ne cesse de s'étendre, avec l'apparition de plus en plus d'excroissances dans les anciens bidonvilles qui existent depuis l'é-

poque coloniale pour la plupart. Ce phénomène ne cesse d'augmenter avec le temps, laissant les habitants mal logés dans le désarroi et ce, en l'absence de quotas dans le cadre de résorption de l'habitat précaire. Le secteur sanitaire enregistre aussi des déficits surtout en moyens matériels et en personnel médical. La salle de soins sise au village ne suffit plus avec une couverture sanitaire des plus insignifiantes. Quant

à la masse juvénile, elle se morfond dans le désœuvrement, nonobstant l'existence d'une salle polyvalente au village, qui demeure sous-équipée et manquant en animateurs. Il y va du même pour le sport, puisque aucun stade n'est implanté dans cette bourgade, si ce n'est un terrain vague et impraticable aménagé par les jeunes qui s'adonnent, de temps à autre, à des joutes footballistiques. Y.Samir

Lakhdaria

Volontariat à la cité 250 logements

Profitant de la période des vacances scolaires et de la baisse des températures, les habitants de la cité des 250 logements de la ville de Lakhdaria ont lancé mardi dernier une importante campagne pour le nettoyage de leur quartier. En effet, les jeunes bénévoles n'ont pas attendu la mise en service des moyens de ramassage des déchets ménagers pour évacuer ceux de leur quartier. Ces derniers ont lancé une campagne de volontariat pour le nettoyage du quartier, et pour donner un nouveau look à cette cité, en la débarrassant des détruits et des saletés qui jusque-là jonchaient toutes les rues du quar-

tier. Les bénévoles ont pris en charge les rues et les abords des immeubles et ont aussi planté des arbustes. Ils ont commencé par débloquer les avoires, à balayer les trottoirs et à ramasser les ordures jetées par les habitants de ce quartier. «Nous ne pouvons pas rester les bras croisés face à la dégradation de notre cadre de vie, surtout avec le problème de la fermeture de la décharge publique qui a duré plusieurs semaines. Une fois les tas d'ordures et de déchets ramassés par les ouvriers communaux, nous avons pris le relais pour nettoyer notre espace et aussi poser de la peinture sur les trottoirs et les entrées du quar-

tier», assure un jeune bénévole. De nombreux citoyens, des jeunes et des moins jeunes ont aussi rejoint ces volontaires pour leur prêter main-forte et les encourager dans leur initiative. Le service communal de la voirie a, de son côté, mis à la disposition de ces volontaires des pelles, des pioches, des brouettes, des camions et un rétro chargeur. Selon les initiateurs, cette opération se fera désormais chaque semaine durant cette saison estivale. Sur Facebook et à travers la page du quartier, les jeunes sont incités à y participer et cela, dans le but de vivre dans un environnement saint et propre. Massinissa. A

Six comédiens ont suffi pour interpréter l'une des plus belles pièces de théâtre que le TR de Biskra ait produites. *El mina* ou *La mine*, le miroir des paradoxes de la société algérienne, a été présentée, mercredi dernier, à Tizi-Ouzou.

TIZI-OUZOU *El mina* du Théâtre régional de Biskra

Les paradoxes de la société algérienne étalés



Produite en 2018, la pièce a été écrite par le dramaturge Rachedi Redouane et mise en scène par Chouki Bouzid. En cet après-midi de mercredi, l'assistance était peu nombreuse, au Théâtre régional Kateb-Yacine, à cause certainement de la forte chaleur qui sévissait et de l'horaire de sa présentation. La scène se passe exclusivement dans une mine d'or située quelque part dans le Sud algérien, dont le décor montre quatre ouvertures (entrées) dans la mine. Six comédiens (3 femmes et 3 hommes) ont bien campé les différents rôles qui leur ont été attribués. Le personnage principal est le maire Si Djelloul (rôle joué Djenane Saïd), en campagne électorale devant les ouvriers de la mine. Des préparatifs habituels et des promesses comme d'habitude non tenues. La journaliste (Ménaoun Chaïma) de la presse étatique est appelée pour assurer la couverture : un entretien tantôt avec le maire, qui promet monts et merveilles à la population s'il venait à être élu, tantôt avec le minier Messaoud

«Rocher» (rôle joué par Tahar Rezag) qui dénonce la mal-vie, les mauvaises conditions de travail, le salaire de misère et les lendemains incertains, aggravés par l'intention de fermer ou de privatiser cette mine d'or, sous prétexte qu'elle n'est plus rentable. La secrétaire (Amamri Fadhila) accompagne le maire dans ses tournées, le conseille, le corrige dans ses interventions, car son niveau laisse à désirer. Un couple,

des universitaires, reflétant la société civile désabusée (le mari est sans emploi), profite de la situation pour s'introduire dans la mine et tenter d'extraire une quantité d'or, dont une partie sera vendue et servira à satisfaire les besoins de la famille et l'autre à confectionner des bijoux pour la femme. Subitement, des secousses se font ressentir et tout le monde est paniqué. La terre tremble sous leurs pieds. Seul le mineur,

connaissant les issues et habitué à ce genre de situations, est venu au secours de l'élu, de la secrétaire et la journaliste incarnant l'Etat. Il réussit à les évacuer par des issues de secours que lui seul connaît et à les mettre hors de danger. Les secousses deviennent de plus en plus fortes et la mine s'effondre et se referme sur les voleurs (Issaba), à savoir l'homme (Sersoub Sofiane) et sa femme (Saci Amira). Le maire revient sur scène pour

scander «Itnahaw gaâ !», sous les applaudissements de la salle. «El mina» aurait pu avoir plus d'impact après la révision du son et de la gesticulation des comédiens. Les messages de la pièce étaient clairs et ont été reçus 5/5 par les spectateurs. Cette sortie est la 19e du Théâtre régional de Biskra. Cette pièce sera ensuite présentée à Boumerdès, puis à Bordj Bou Arréridj et Biskra.

M. A. Tadjer

MOSTAGANEM Festival national du théâtre amateur

Les phases qualificatives lancées

La 2e phase qualificative de l'Ouest au Festival national de théâtre amateur a été lancée mercredi au théâtre régional "Djillali Benabdelhalim" de Mostaganem, a appris l'APS du commissaire du festival, Mohamed Nouari. La 52e édition du festival culturel national du théâtre amateur est prévue à Mostaganem du 27 août au 1 septembre prochain, a annoncé M. Nouari, indiquant que la deuxième phase qualificative se tient jusqu'au 21 juillet enregistre la participation de 13 troupes théâtrales des wilayas de Mostaganem, Oran, Sidi Bel-

Abbès et Tlemcen. Le comité de cette phase qualificative composé de Sebbat Mohamed, Belkaroui Abdelkader, Zerzour Tebbal, Yessaad Abdennour et Bouhamam Abdelwahab devra visionner les œuvres théâtrales sur scène et les évaluer sur le plan technique et artistique, a-t-il souligné. Cette phase de l'ouest est la deuxième après celle tenue au mois de juin dernier à M'sila (est 1), l'autre phase lancée ce mois à Mila (est 2), à Boudouaou (Boumerdès) concernant la région centre et Chlef (centre 2) et la wilaya de Tiaret (ouest 1). Au total, 80

troupes amatrices des wilayas du pays prennent part à ces qualifications où 20 troupes devront participer à la 52e édition du festival soit en compétition ou hors compétition. Cette session enregistre plusieurs œuvres théâtrales du théâtre de la rue et théâtre pour enfants en plus d'honorer le dramaturge défunt Mokhtar Othmani en guise de reconnaissance à sa contribution au mouvement théâtral ama-

teur et de baptiser le prix du jury au nom de l'artiste le défunt Omar Bernaoui (1935-2009), a-t-on fait savoir. Le festival national du théâtre amateur est l'un des plus anciennes manifestations culturelles au niveau national, arabe et africain (1967-2019) après sa création en 1967 par un groupe d'artistes et dramaturges amateurs de la ville de Mostaganem. Le premier festival a eu lieu du 1er au 10 septembre 1967.

Archéologie

Une tombe romaine découverte à Mila

Une tombe datant de l'époque romaine a été découverte au cours de cette semaine dans la région d'Ain El Hamra dans la commune de Ferdjioua (Mila) lors de l'exécution des travaux d'un chantier d'adduction d'eau potable par l'Algérienne des eaux (ADE), a indiqué mercredi le responsable du service patrimoine culturel de la Direction de la culture, Lazghed Chiabaa. L'expertise archéologique menée par les services du

secteur de la culture, à la demande de la brigade territoriale de la Gendarmerie Nationale de Ferdjioua, a révélé, a-t-il expliqué, que la tombe découverte lors des travaux de creusement dans la région d'Ain El Hamra remonte à la période romaine, soulignant que "celle-ci a été légèrement endommagée par les coups de pelleuse". Lazghed Chiabaa a affirmé que toutes les mesures nécessaires ont été prises pour protéger cette tombe, à

commencer par l'élaboration d'un nouveau tracé pour la conduite d'adduction et l'implication des services de la culture dans les futurs travaux de creusement de l'ADE pour protéger les éventuels autres objets archéologiques qui restent à découvrir sur ce site. Cette découverte archéologique a été transférée au siège de la Direction de la culture, où une équipe de spécialiste aura le soin de la remettre en état, a-t-on fait savoir.

Rendez-vous culturels d'aujourd'hui

Week-end chargé pour celles et ceux qui affectionnent les expositions, les concerts et les livres. À ne pas manquer, notamment, le festival «Racontes-arts» qui a débuté hier à Sahel, dans la commune de Bouzeguène. Voici les 10 idées de sorties pour aujourd'hui samedi dans la capitale, Alger. Ainsi, l'artiste-peintre Ahmed Mimoun exposera ses œuvres à Dar Abdellatif. Entrée libre. Le chanteur «L'Algérino» donnera son second concert ce soir à 22h au Théâtre de verdure Laâdi Flici. La galerie Baya du Palais de la culture Moufidi Zakaria continue d'accueillir l'exposition de gravures japonaises des années 1970 qui sera visible tout le weekend (jusqu'au 5 août). Entrée libre. L'exposition «Vue sur mer» qui expose des peintures et des photographies de plusieurs artistes mettant en avant la mer se déroule encore au niveau du cercle Frantz Fanon à l'Office Riad el-Feth et sera visible tout le weekend (jusqu'au 31 juillet). Entrée libre. Aïcha Khodja Semmar est présente à la galerie d'art «Ezzou'art» (Centre commercial et de loisirs Bab Ezzouar) avec son exposition «Voyage à travers l'art» qui sera accessible tout le weekend (jusqu'au 31 juillet). Entrée libre. La librairie «L'arbre à dire» (Hydra) accueillera l'écrivain Ammar Belhimer aujourd'hui juillet à partir de 15h pour une vente-dédicace de son ouvrage «Les voies de la paix». Entrée libre.

JUVENTUS Il a signé pour cinq ans

Courtisé par le FC Barcelone et le Paris SG, Matthijs de Ligt a finalement opté pour la Juventus Turin.

Matthijs de Ligt, c'est fait !

Le Néerlandais a expliqué sa décision hier en conférence de presse. C'est l'un des gros coups du mercato estival. La Juventus Turin a mis la main sur Matthijs de Ligt, considéré comme l'un des meilleurs défenseurs du Monde du haut de ses 19 ans. Pour ce faire, la Vieille Dame a déboursé 75 M€ plus 10,5 M€ de bonus. Un tarif qui n'effraie pas le défenseur batave. « La pression est normale pour un footballeur, quand un club t'achète cher, tu as beaucoup de pression, mais c'est normal, c'est important. Si tu veux être un grand joueur, il faut supporter cette pression. Pour moi, ce n'est pas un problème. Je veux jouer mon jeu, mon football, progresser et être bon », a-t-il lâché, dans un anglais parfait. Également courtisé par le FC Barcelone et le Paris SG, l'international oranje (17 sélections, 2 réalisations) a expliqué pourquoi il avait opté pour les Bianconeri. « C'est une décision longuement réfléchie, je cherchais le meilleur pour moi. L'Italie est connue pour être le pays des défenseurs. C'est un gros challenge de faire ce grand saut, je suis fier de rejoindre ce club, il m'a montré beaucoup de confiance. Beaucoup de raisons expliquent ce choix, mais le feeling a également beaucoup compté », a-t-il indiqué avant d'insister. « C'est une décision réfléchie depuis longtemps, je voulais attendre la fin de l'été. Mais rejoindre la Juve est une étape par-



faite pour une première expérience à l'étranger, après l'Ajax ». Les mots de Cristiano Ronaldo, au sortir de la finale de Ligue des Nations au Portugal, ont également compté, même s'ils ont pas été décisifs. « Je réfléchissais à quelle équipe rejoindre, j'avais dit que je déciderai après la Nations League. C'était cool que quelqu'un comme Ronaldo me dise qu'il voulait que je le rejoigne à la Juventus, mais ce n'est pas ce qui a fait que j'ai choisi la Juventus. J'avais déjà la Juve dans un coin de ma tête à ce moment-là »,

a-t-il argué. Son échange avec Maurizio Sarri, aussi, a compté. « J'ai parlé avec lui au téléphone, rapidement, pour faire connaissance, brièvement. Sa présence est aussi l'une des raisons de ma venue, sa vision du football, son style de jeu, j'ai entendu beaucoup de bonnes choses à son sujet. C'est aussi l'une des raisons de mon choix », a-t-il confié, pressé de démarrer sa nouvelle aventure. « Pour moi, le plus important, c'est de bien m'adapter, à une nouvelle équipe, nouveau football, nouveau pays. Il

sera important de jouer aussi, mais il faut que je montre chaque jour que je le mérite en travaillant à l'entraînement ». « Je suis jeune, j'ai une marge de progression, il y a des différences entre les deux clubs, je veux travailler dur et m'améliorer dans tous les aspects, j'espère devenir un meilleur joueur à l'avenir. (...) Aux Pays-Bas, on construit de derrière, jouant haut. En Italie, c'est différent, c'est davantage tactique, défendre ensemble. C'est pourquoi je pense qu'on peut s'aider à progresser tous les deux. C'est pour ça que cela va être un bon mariage. (...) Les joueurs ici sont plus vieux et expérimentés, c'est important d'apprendre d'eux, très heureux d'être là et d'apprendre de ces gars-là comme Chiellini, Buffon, Ronaldo, etc. », a-t-il martelé, ravi de rejoindre un club qu'il suit depuis son enfance. « J'avais 7 ans à l'époque. Et en tant que défenseur, à l'époque, j'étais fan de Fabio Cannavaro, Ballon d'Or et vainqueur de la Coupe du Monde 2006, j'étais un très grand fan de lui à l'époque. J'ai toujours aimé la Juve, un grand club, que j'aimais beaucoup quand j'étais petit. (...) Quand nous avons joué ici avec l'Ajax, j'ai été choqué par les fans. Ils créent une atmosphère géniale, crient pendant tout le match. C'est un grand stade, où les supporters sont proches des joueurs. Je donnerai tout pour eux. Tu entends tout très bien. Il y a une super ambiance », a-t-il conclu. Il n'y a plus qu'à !

FC Barcelone

Rakitic et Coutinho indésirables

Si Nelson Semedo et Ousmane Dembele sont jugés intouchables, ce n'est pas le cas de tout le monde au FC Barcelone. En effet, le club catalan cherche à se séparer de deux joueurs au cours du mercato estival : Ivan Rakitic et Philippe Coutinho. Le FC Barcelone a privilégié la qualité à la quantité cet été. Si le gardien Neto (Valence) et le latéral droit Emerson (Atletico Mineiro) sont venus faire le nombre, le club catalan a déboursé près de 200 millions d'euros pour arracher les signatures de Frenkie de Jong et Antoine Griezmann. Deux transferts très onéreux qui poussent le double champion d'Espagne en titre à dégraisser. Si Nelson Semedo et Ousmane Dembele ont été jugés intouchables, ce n'est pas le cas d'Ivan Rakitic (31 ans) et Philippe Coutinho (27 ans), annonce Sport. Rakitic vieillissant, Coutinho pas au niveau La trentaine dépassée, le milieu de terrain croate est poussé

vers la sortie par ses dirigeants, en dépit de sa volonté répétée de prolonger son contrat, qui expire en juin 2021. Une requête tombée dans l'oreille d'un sourd, puisque la formation espagnole, désireuse d'associer Arthur et de Jong à Sergio Busquets dans l'entrejeu, estime que c'est le moment idoine pour récupérer un joli chèque d'environ 40 millions d'euros en échange de l'ancien Sévillan, surveillé de près en Angleterre et en Italie. De son côté, le milieu offensif brésilien pourrait faire les frais de l'arrivée récente de Griezmann. N'ayant pas réussi à s'imposer au cours des 18 derniers mois, le récent vainqueur de la Copa America devrait être sacrifié par ses dirigeants, alors que le secteur offensif barcelonais est déjà très bien garni. Pour l'ancien joueur de Liverpool, recruté pour 120 millions d'euros, hors bonus, une offre de 100 millions d'euros devrait faire l'affaire. Autre option à ne pas

négliger, la possibilité d'un échange des deux joueurs plus une somme d'argent contre Neymar (27 ans). Désireux de retourner en Catalogne, l'attaquant du Paris Saint-Germain ne sera pas retenu en cas d'offre satisfaisante. Mais pour le moment, son ancienne équipe n'a pas réussi à trouver la parade pour convaincre le club de la capitale de le laisser filer. Celle-ci devra très certainement proposer bien plus que 40 millions d'euros, plus les deux joueurs cités, comme l'a indiqué la presse espagnole en début de semaine, pour avoir le feu vert du PSG, qui privilégie une transaction à 222 millions d'euros afin de récupérer intégralement le montant investi en 2017. Autre difficulté, la volonté ou non de Rakitic et Coutinho de prendre la direction de Paris. Pas de quoi rassurer Neymar, qui pourrait rapidement se faire une raison.

Real Madrid

Zidane résigné pour Pogba... et Bale

En quête d'un milieu de classe mondiale, Zinedine Zidane a coché le nom de Paul Pogba. Seulement, Manchester United refuse de céder sa star aussi facilement. Un problème pour le Real Madrid, qui n'arrive pas à se séparer de Gareth Bale, bien cramponné à son juteux contrat de trois années. Le Real Madrid a quasiment bouclé son mercato estival dans le sens des arrivées. Eder Militao, Ferland Mendy, Eden Hazard, Rodrygo, Tafelusa Kubo, Luka Jovic, la Maison Blanche n'a pas traîné pour

renforcer sérieusement son effectif. A une exception près. En effet, le club de la capitale espagnole attend toujours un joueur de classe mondiale dans l'entrejeu. Et a visé Paul Pogba (26 ans) pour renforcer ce secteur. Problème, Manchester United ne veut absolument pas céder sa star, estimée à 200 millions d'euros. Au cours d'une réunion avec le président Florentino Pérez et le directeur général José Angel Sanchez, Zinedine Zidane, qui pousse fort pour attirer son compatriote, a eu la confirmation que le

milieu manucien ne viendrait sans doute pas. La Casa Blanca restera à l'affût d'une ouverture, mais sans trop y croire. C'est pourquoi Marco Croit davantage aux pistes Christian Eriksen (27 ans, Tottenham) et Donny van de Beek (22 ans, Ajax Amsterdam), alors que Dani Ceballos, toujours plus proche d'Arsenal, est pour le moment absent des plans du coach. Chose qui pourrait changer concernant Gareth Bale (30 ans). Poussé vers la sortie depuis de nombreuses semaines désormais, l'ailier gallois,

à qui il reste trois ans de contrat, a vu ses prétendants fuir un à un, puisque ses dirigeants réclament 70 millions d'euros pour lui ouvrir la porte. Ainsi, ESPN explique que Zidane aurait dans l'idée de changer son fusil d'épaule. Plutôt que de laisser le Dragon s'enfoncer en l'ignorant, comme ce fut le cas à la fin de la saison écoulée, le champion du monde 1998 est prêt à lui tendre la main pour aider le club espagnol à atteindre ses objectifs. Une solution qui devrait sans nul doute ravir l'ancien joueur de Tottenham.

Crystal Palace

Wilfried Zaha veut partir !

La saison a été longue pour Wilfried Zaha. Après avoir disputé 36 matches toutes compétitions confondues avec Crystal Palace, l'ailier ivoirien a pris la



direction de l'Égypte pour disputer la CAN 2019 avec les Éléphants. Une aventure qui s'est terminée en quarts de finale face à l'Algérie. La compétition terminée, le joueur de 26 ans a donc pu s'interroger un peu sur son avenir. Et alors que son contrat court jusqu'en juin 2023 avec les Eagles, Wilfried Zaha aurait pris une décision radicale. Selon Sky Sports, l'ancien attaquant de Manchester United aurait expliqué à son club qu'il voulait partir cet été. Lors de ce mercato, Arsenal avait déjà tenté le coup avec une offre à 45M€ mais celle-ci avait été refusée par les dirigeants de Crystal Palace. Mais les Gunners devraient tenter leur chance prochainement, toujours d'après le média britannique.

Arsenal

Granit Khaka futur capitaine ?

L'été d'Arsenal est agité. Les Gunners ont vu partir plusieurs cadres (Petr Cech et Aaron Ramsey) et ce n'est peut-être pas fini puisque Laurent Koscielny (33 ans) est en conflit avec son club. Et si



le capitaine venait à quitter Londres, les cartes seraient redistribuées pour le brassard. Alors qu'Unai Emery avait nommé quatre autres cadres pour ce rôle la saison dernière, un joueur se distingue pour l'année prochaine. Selon The Telegraph, c'est Granit Xhaka (26 ans) qui pourrait hériter de ce rôle. Pour le coach espagnol, le milieu de terrain s'est révélé comme un vrai leader de vestiaire et lui confier le brassard de capitaine aurait une forme de logique, tout en s'appuyant sur d'autres cadres tels que Mesut Özil ou encore Nacho Monreal. Une chose est sûre, l'international suisse (74 sélections) est prêt à prendre ses responsabilités : « Si le club et l'entraîneur me donnent le brassard, je serai heureux bien sûr. Je serai très heureux parce que c'est quelque chose de spécial, explique-t-il par des propos rapportés par The Telegraph. Mais ce n'est pas la première fois que j'ai été capitaine, je l'étais auparavant en Allemagne et au sein de l'équipe nationale. »

MOHAMED BOUCHAKOUR, président de la JS Boukhalfa

Le président de la JS Boukhalfa, Mohamed Bouchakour, estime que son équipe est capable de réaliser un parcours honorable, en Régionale 2. Selon lui, il faut assurer le maintien rapidement pour finir la saison sur une bonne note.

La Dépêche de Kabylie : Où en êtes-vous avec les préparatifs de la saison prochaine ?

Mohamed Bouchakour : Nous multiplions les réunions de travail et préparons la nouvelle saison. La prospection au niveau des jeunes a déjà commencé et elle est à sa fin. Le staff technique des jeunes a choisi les meilleurs pour faire partie des U19, des U17 et des U15 de la JS Boukhalfa pour la nouvelle saison.

Qu'en est-il de l'équipe fanion ?

Même chez les seniors, on avance dans le travail. On a installé le staff technique, à sa tête Belhocine Mustapha. Il y aura aussi des

«Faire bonne figure en Régionale 2»



jours de prospection, les 29, 30 et 31 juillet, au stade Oukil-Ramdane. Les portes du club sont ouvertes à tous les joueurs qui veulent porter les couleurs de la JS Boukhalfa. Quant au coup d'envoi

de la préparation d'intersaison, il sera donné le 4 août prochain.

Après cette brillante accession en Régionale 2, comment voyez-vous l'avenir du club dans cette

division ?

Je le vois sous de bons auspices. Il n'y a pas lieu de s'enflammer. Il suffit juste de dégager un groupe soudé, solide et solidaire pour aborder la nouvelle saison en force. On veut

assurer le maintien dans ce palier le plus rapidement possible, en misant sur une bonne phase aller. Cela va nous permettre de bien gérer la phase retour et de finir la saison à une place honorable.

Pensez-vous que la JSB a les moyens pour réaliser un bon parcours dans ce palier ?

La JS Boukhalfa est un club historique qui devra faire sensation, en Régionale II. Je reste confiant et optimiste quant aux capacités de l'équipe d'atteindre son objectif. Je fais aussi confiance au staff technique, lequel sera à la hauteur de nos aspirations et formera une équipe compétitive qui rivalisera avec les grosses cylindrées de la Régionale II. Mais on doit réunir toutes les conditions de réussite et les moyens financiers nécessaires pour faire face aux différentes charges durant toute la saison. La JS Boukhalfa fera bonne figure, c'est promis.

Entretien réalisé par Massi Boufatis

MB BOUIRA Candidat à la présidence du CSA

Hcéne Gaci dévoile sa feuille de route

Il est déjà dans la peau du président de l'CSA/MB Bouira avant même la tenue de l'AG Extraordinaire électorale. Lui, c'est Hcéne Gaci, qui a terminé la saison écoulée avec le doyen des clubs de Bouira et vient de remplacer Hamadi Nordine. Rencontré au siège du club, au stade Bourouba-Said, Gaci confirme sa prise de fonction à la tête du club. Il estime, au passage, que la prochaine AGE sera une simple formalité compte tenu du fait qu'il soit le seul candidat (...). Gaci estime également que sa venue au MBB a pour but de faire accéder le club. Pour se faire, Gaci dira avoir contacté plusieurs opérateurs économiques de la région qui auraient donné leur accord de principe pour aider le club dans le cadre du sponsoring. Concernant la nouvelle équipe avec laquelle il composera, il indique avoir tout changé, du membre du staff dirigeant au magasinier, seuls les entraî-

neurs des jeunes ont été maintenus. Hamdani Mohamed, qui a déjà travaillé avec le MBB comme préparateur physique, a été pressenti pour prendre en main la barre technique du club. Ce dernier, qui aurait donné son accord de principe, sera assisté par Zahir Tabouni et, éventuellement, par Aroussi, ex-entraîneur des espoirs de la JS Kabylie. A noter aussi le retour de Mohamed Younsi, ex-entraîneur du club, qui occupera le poste de DTN. Sur les 26 joueurs ayant fait partie de la composante du club, la saison écoulée, seulement 14 ont été maintenus. Ils seront renforcés par plusieurs nouvelles recrues, à l'instar des deux joueurs du MC Bouira (Régionale II), l'attaquant Nouicer et le défenseur central Yahiaoui. A noter également le retour de l'attaquant Farid Karoun, après deux saisons passées au NR Dely-Ibrahim, Lahouazi Youcef (attaquant), en provenance de l'ES Bir

Ghbalou, Maaci Ghiles et Tayabi Ayoub, deux espoirs du MBB. Fillali, milieu de terrain de l'E Sour Ghozlane, Bentaleb (inter-gauche) de l'IR Berhoum et Belkacemi Hamza (attaquant). Par ailleurs, l'ossature du club reste inchangée. Saidoune Amine, Hamza Belouarem, Allouache Omar et les portiers Aït Ali et Ouamrane ont été maintenus. Par ailleurs, Chedani, Boukhelf et Laamouri sont en pourparler avec d'autres clubs et pourraient quitter le MBB. Jeudi 1er août est la date choisie pour l'entame de la préparation de pré-saison, ce sera au niveau du stade Bourouba-Said. Les joueurs auront un programme chargé avec le néo-coach Hamdani Mohamed que certains joueurs du Mouloudia connaissent très bien, notamment pour son travail assidu et professionnel. Les joueurs auront un repos de 03 à 04 jours à l'occasion de la fête de l'Aïd El Adha. A la reprise des

entraînements, il est programmé un stage bloqué, au niveau de l'OPOW Rabah-Bitad de Bouira, et, éventuellement, un autre au centre El Baz de Sétif, cela dépendra du résultat du travail accompli durant le premier stage de Bouira. Notre objectif, dira Hcéne Gaci, «est de faire un bon départ en Championnat, surtout les cinq premiers matchs...» Le néo-boss du MBB a demandé, selon lui, que l'équipe soit domiciliée, au stade OPW Rabah-Bitad doté d'une pelouse en gazon naturel. Ce stade, pour rappel, a été doté de gradins de 5 000 places, ce qui fait un décompte de 15 000 places, d'autant plus que le stade Bourouba-Said est saturé par les nombreuses équipes qui y sont domiciliées sans oublier la dégradation de son tartan synthétique.

M'hena A.

JS Azazga

Les travaux du stade *Boukersi* bientôt achevés

Selon le président de la section football, Mouloud Sahi, qui nous avons joint au téléphone, les travaux du stade Boukersi d'Azazga seront bientôt achevés. «Il ne reste pas beaucoup de travaux pour lever toutes les réserves émises par la Commission d'homologation des stades», a-t-il indiqué. Et d'ajouter : «Les travaux avancent bien et les tribunes seront achevées cette semaine. Même le mur est terminé. Il nous reste quelques petites bricoles et d'ici la fin de la semaine, le stade sera en bon état. Cela va nous permettre de recevoir nos adversaires, la saison prochaine, à Boukersi.» A noter que les saisons écoulées, la JS Azazga recevait ses adversaires au stade Tirsathine, contrairement à cette saison après la livraison du stade. En ce qui concerne les nouveaux joueurs,

Mouloud Sahi nous assurera qu'il va finaliser avec eux à partir de lundi ou mardi prochain : «Je veux tout d'abord régler le cas du stade pour l'homologuer, après j'attaquerai le recrutement. J'ai presque tout conclu avec les

jeunes ciblés mais je dois finaliser avec eux. Je vais les appeler un par un, à partir de lundi ou mardi, pour les faire signer et les engager officiellement à la JSA.» Le président de la section football de la JS Azazga a conclu : «J'espère que

l'APC d'Azazga va nous voter une bonne subvention pour faire face aux différentes charges du club, cette saison, surtout qu'on visera les premiers rôles, en Inter-régions. On attend aussi l'appui des entrepreneurs de la

région et des bienfaiteurs pour que la JSA renoue avec ses traditions, en jouant l'accession en DNA.»

M. B.

Barbacha

Tournoi de football en hommage à Cherif Nabti

Chaque saison estivale, le village Amaârat, dans la commune de Barbacha, abrite un tournoi de foot. Cette année, c'est l'association culturelle «Tusna» dudit village qui a pris l'initiative d'organiser cette manifestation, contrairement aux précédentes saisons lors desquelles l'initiative émanait de citoyens. La nouveauté cette année, c'est qu'à travers ce tournoi, dont le coup d'envoi sera donné demain dimanche, un hommage sera rendu à Nabti Chérif, une figure emblématique du sport local. Membre fondateur du club de la commune, l'Amal l'ARB

Barbacha, qui évolue actuellement au championnat Honneur Béjaïa, M. Nabti a beaucoup donné à Amaârat et à Barbacha, de manière générale. Pour revenir au tournoi, celui-ci rassemblera huit équipes, issues des localités d'Amaârat, Taâzibth et Taourirt. Celles-ci sont réparties sur deux groupes. Le 1er est composé de la JS Taâzibth, des Diables rouges, de La Liberté et de Tarwa N Ixems, tandis que le 2e groupe comprend les équipes Nakamora, Lwaâra, Tahfirth et Phoenix. Le tournoi débutera donc demain dimanche et s'étalera jusqu'au 8 du mois d'août. Les ren-

contres auront lieu au niveau du terrain de proximité local «Avlat Oumeyal». «On a décidé d'organiser ce tournoi pour rendre hommage à Da Chérif Nabti qui reste une icône du sport local. Ce qu'il a donné pour le sport, que ce soit au niveau de notre village ou de la commune de Barbacha, n'est pas vain. Il a servi la génération actuelle et servira encore les générations futures», dira Farès Djermoune, l'un des membres du comité d'organisation dudit tournoi. Habib M.

CAN-2019 (Finale) Algérie 1 - Sénégal 0

Et l'Algérie remonte sur le toit de l'Afrique !

C'est fait : 29 ans après Alger, l'Algérie s'est offert, hier au Caire, sa deuxième coupe d'Afrique des Nations.



Les choses ne pouvaient pas mieux commencer pour les Algériens qui auront ouvert la marque dès la 2e minute, grâce à une entame pour ne pas dire un réveil victorieux de Bounedjah. C'est en effet lui, le muet durant toute cette CAN, qui permettra à l'Algérie d'entrer de plein pied dans ce match après un beau slalom quasiment du milieu de terrain avant de voir son tir déclenché de la ligne des dix huit mètres percuter le tibia d'un défenseur adverse, prendre les airs puis retomber dans les buts du gardien sénégalais, un peu trop avancé sur l'action. C'est un but un peu gag mais c'en est un qui a permis à Bounedjah de chasser la poisse et à l'Algérie de s'élancer dans cette finale. La réaction des sénégalais se fera graduellement mais ne sera jamais vraiment menaçante, en dehors de ce tir de Sadio Mané qui passa à quelques centimètres du montant gauche à 5 minutes de la fin de la première période. Il faut dire aussi que malgré la montée

d'un cran des sénégalais, notamment durant les 20 dernières minutes du premier half, les algériens ont su rester en bloc et bien organisés au centre et derrière. A la reprise, Les sénégalais continueront de tenter de se reprendre avec un léger ascendant. Et ils auraient pu égaliser si l'arbitre camerounais qui doutait sur un penalty sifflé à la 63' ne s'est pas vite ravisé en consultant la VAR. C'était alors que le ballon du même Mané ricochait sur le bras de Guedioura, fort heureusement collé à son corps. C'est le détail

qui fera changer d'avis à l'arbitre aggravant la frustration des sénégalais. Ces derniers ne baisseront pas pour autant les bras, poussant les algériens et M'bolhi à subir notamment à la 65' puis à la 68'. Le keeper algérien a dû étaler toute sa classe avec une belle claquette pour repousser un tir bien tendu qui allait se loger juste au dessous de la transversale. Assar qui reprenait une reprise dans la surface algérienne aurait pu aussi faire mouche, mais son tir s'en ira dans les décors. Le scénario ne changera pas jusqu'à la fin

puisque l'ascendant des sénégalais qui couraient derrière l'égalisation s'avérera infructueux puisque le score en restera là. Les algériens ont livré de meilleurs matchs mais celui là n'était pas non plus mauvais puisqu'ils auront assuré l'essentiel dès le début: la victoire qu'ils auront préservé admirablement jusqu'au coup de sifflet final.

Le Nigeria s'est offert la petite finale mercredi

Le Nigeria s'est imposé lui mercredi dans la rencontre pour la troisième place sur la même pelouse face à la Tunisie (1-0). Odion Ighalo a inscrit son 5e but dans la compétition. Les Nigériens sont donc repartis avec une médaille de bronze autour du cou. Une récompense méritée pour les hommes de Gernot Rohr qui ont su maîtriser la rencontre malgré une chaleur accablante pour accompagner la «petite finale» de cette première Coupe d'Afrique des nations à 24. Ce soir, Odion Ighalo, qui rêvait d'une finale dans cette CAN 2019, a trouvé du réconfort en inscrivant le premier but de la rencontre très rapidement sur une erreur du portier tunisien, Moez Ben Cherifia (3e). Mais il a déchanté en fin de première période après une blessure (45e+1). Ighalo meilleur buteur Odion Ighalo est resté tout de même le meilleur buteur de la compétition avec cinq buts à son compteur.

Synthèse d'Ammar Atmane.

Comité exécutif de la CAF

Amar Bahloul n'est pas élu

Le membre du Bureau fédéral de la fédération algérienne de football (FAF) Amar Bahloul, a échoué à se faire élire comme nouveau membre du comité exécutif de la Confédération africaine (CAF) pour la zone nord, au terme des élections tenues avant-hier au Caire. La candidature algérienne a récolté 21 voix contre 29 voix pour le président de la Fédération libyenne de football, Abdelhakim El-Shalmani. Ce sera donc le dirigeant libyen qui prendra la place de son compatriote, Jamal El-Jaâfri, au poste de membre au comité exécutif de la zone Nord. Depuis l'élection de Kheïreddine Zetchi à la tête de la FAF en mars 2017, l'Algérie n'a toujours pas réussi à intégrer le comité exécutif de la CAF. La candidature de l'ancien 2e vice-président de la FAF, Bachir Ould-Zmirli, avait été rejetée par l'instance continentale en janvier 2018 pour dépôt de dossier hors-délais.

Coupes africaines des clubs

Les finales sur un seul match

La finale de la Ligue des champions africaine de football se jouera sur un seul match et sur terrain neutre à partir de 2020. Cette décision a été prise, mercredi au Caire (Egypte), par le comité exécutif de la Confédération africaine de football (CAF). Pour rappel, la finale de la plus importante des compétitions continentales, dans sa version actuelle, se joue en aller et retour. La dernière finale de la Ligue des champions, remportée par l'ES Tunis (Tunisie), va être rejouée en raison de la polémique née d'une panne de l'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR). Les dirigeants du football continental ont décidé également de faire jouer la finale de la Coupe de la confédération en une seule rencontre. Concernant la domiciliation des rencontres, un appel d'offres sera lancé pour désigner les villes hôtes.

Coupe arabe des clubs

La JS Saoura sera de la partie

La JS Saoura est officiellement invitée par l'Union arabe de football (Uafa) pour prendre part à la prochaine édition de la Coupe arabe des clubs, a annoncé mercredi la formation sudiste sur sa page facebook. Outre la JS Saoura, dont la participation à cette compétition sera une première, l'Algérie sera représentée par le CS Constantine et le MC Alger, également conviés à prendre part à l'épreuve. Pour rappel, les Aiglons du Sud ont terminé à la 4e position de l'exercice écoulé du championnat national de Ligue 1, remporté par l'USM Alger. Les trois clubs algériens seront fixés sur leurs adversaires lors de la cérémonie de tirage à sort programmée le 27 juillet prochain à Casablanca (Maroc).

CAN-2021 Tirage au sort des éliminatoires

L'Algérie dans le groupe H avec la Zambie, le Zimbabwe et le Botswana

L'Algérie évoluera dans le groupe H des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2021, selon le tirage au sort effectué jeudi au siège de la Confédération africaine de football au Caire. Outre l'Algérie, le groupe H comprend également la Zambie, le Zimbabwe et le Botswana. Les deux premiers du groupe se qualifieront pour la phase finale de la CAN 2021 qui se déroulera au Cameroun avec 24 équipes pour la deuxième fois après l'édition actuelle en Egypte dont la finale a eu lieu hier au stade international du Caire entre l'Algérie et le Sénégal. Le tirage au sort a été effectué au Caire, en marge de l'Assemblée générale de la Confédération africaine de football (CAF), qui a notamment décidé mercredi que les finales de la Ligue des champions et de la Coupe de la

Confédération ne se joueront plus sur deux matches aller-retour mais sur un seul match en terrain neutre. Les 52 nations visant une place dans les 24 participantes à la prochaine CAN connaissent désormais leur destinée. Un tirage au sort a d'abord été réalisé entre les huit équipes les moins bien classées au classement Fifa : le Liberia (153e), Maurice (157e), la Gambie (161e), le Soudan du Sud (168e), le Tchad (176e), Sao Tomé-et-Principe (185e), les Seychelles (194e) et Djibouti (195e). Comme pour la campagne de qualifications pour la CAN 2019, l'Erythrée (202e) et la Somalie (202e) ne sont pas engagées. Ce tirage au sort vise à établir un tour préliminaire afin de ne garder que quatre équipes, qui disputeront ensuite la phase éliminatoire avec les 48 autres. Au mois

d'octobre 2019 (les 7 et 15 octobre), ces huit nations vont s'affronter sur le format d'une double confrontation aller-retour : Liberia-Tchad, Soudan du Sud-Seychelles, Maurice-Sao Tomé-et-Principe, Djibouti-Gambie. Une fois le tour préliminaire achevé, la campagne de qualification pour commencer pleine. Les 48 équipes sont réparties dans 12 groupes comportant chacun 4 équipes. Les deux premiers de chaque groupe iront au Cameroun pour la 33e CAN en juin et juillet 2021.

Les groupes

- Groupe A :** Mali, Guinée, Namibie, Liberia ou Tchad
- Groupe B :** Burkina Faso, Ouganda, Malawi, Soudan du Sud ou Seychelles
- Groupe C :** Ghana, Afrique du Sud,

- Soudan, Ile Maurice ou Sao Tomé et Principe
- Groupe D :** RDC, Gabon, Angola, Djibouti ou Gambie
- Groupe E :** Maroc, Mauritanie, République Centrafricaine, Burundi
- Groupe F :** Cameroun, Cap Vert, Mozambique, Rwanda
- Groupe G :** Egypte, Kenya, Togo, Comores
- Groupe H :** Algérie, Zambie, Zimbabwe, Botswana
- Groupe I :** Sénégal, Congo, Guinée-Bissau, Swaziland
- Groupe J :** Tunisie, Libye, Tanzanie, Guinée Equatoriale
- Groupe K :** Côte d'Ivoire, Niger, Madagascar, Ethiopie
- Groupe L :** Nigeria, Bénin, Sierra Leone, Lesotho

<p>QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION édité par SARL La Dépêche de Kabylie au capital de 300.000 DA</p> <p>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION IDIR BENYOUNES</p>	<p>Siège social : Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A. TIZI-OUZOU CB BNA ROUBA N° 641-0300-300-149-11</p>	<p>RÉDACTION-ADMINISTRATION MAISON DE LA PRESSE TAHAR-DJAOUT 01, RUE BACHIR ATTAR - ALGER E-MAIL : depeche.tizi@gmail.com Tél. : 021 66.38.05 Fax : 021 66.37.88 PUBLICITÉ Tél : 021 66.38.02</p>	<p>BUREAU DE TIZI OUZOU Rue Abane Ramdane cité 60 Lgts Bt A Rédaction : Tél : (026). 12. 26. 77 Fax : (026). 12. 26. 48 PUBLICITÉ : Tél- Fax- (026). 12. 26. 70</p>	<p>BUREAU DE BGAYET Route des Aurès, bt A Tél. : 034 16.10.45 Fax : 034 16.10. 46</p>	<p>BUREAU DE BOUIRA Gare routière de Bouira Lot n°1 - 2° étage Tél. : 026 73. 02. 86 Fax : 026 73. 02. 85</p>	<p>IMPRESSON SIMPRAL DISTRIBUTION D.D.K. PUBLICITÉ ANEP LA DÉPÊCHE DE KABYLIE</p> <p>LES DOCUMENTS, MANUSCRITS OU AUTRES ET LES LETTRES QUI PARVIENNENT AU JOURNAL NE PEUVENT FAIRE L'OBJET D'UNE QUELCONQUE RÉCLAMATION</p>
---	---	---	---	---	---	--